

Parc Naturel
Régional
de la Haute Vallée
de Chevreuse

INVENTAIRE

des Patrimoines

le patrimoine vernaculaire

Commune de : Bullion



LISTE DES FICHES

Patrimoine de la vie religieuse :

- Eglise Saint-Vincent, Saint-Sébastien
- Presbytère
- Prieuré, chapelle Sainte-Anne, Sainte-Scariberge
- Fontaine Sainte-Anne
- Eglise dite chapelle Saint-Claude
- Cimetière

Patrimoine de la vie administrative et communale :

- Mairie-école
- Enseignement
- Manoir des Carneaux
- Manoir de Guette
- Passerelle de pierre (Moutiers sur la rivière Sainte-Anne)
- Ancienne voie ferrée

Patrimoine de la vie agricole :

- Ferme de l'Erable

Patrimoine de la vie domestique :

- Maison, 2 place des Patagons
- Maison, rue du Clos des Vignes et rue du lavoir à Longchêne
- Château de Guédone
- Château de Ronqueux
- Lavoirs, rue des Valentins et route de Vaubersan
- Lavoir fontaine, route de saint-Vincent
- Lavoir fontaine Sainte-Anne

Patrimoine de la vie sociale et culturelle :

- Associations

EGLISE PAROISSIALE

TITRE : église paroissiale de Saint Vincent, Saint Sébastien

CATEGORIE PATRIMONIALE : patrimoine de la vie religieuse



ADRESSE OU LIEU DE CONSERVATION, LIEU-DIT : Place de l'Eglise -

COORDONNEES : Lambert 1 x = 0574940 y = 0102950

CADASTRE : année = 1825 section = C1 parcelle = 697
 année = 1980 section = C4 parcelle = 665

PROPRIETE : publique

DESTINATION ACTUELLE : église paroissiale

PROTECTION : inscrit M.H. en 1962

ETAT DE CONSERVATION : partiellement restaurée

DESCRIPTION :

- *Situation* : en village

*Parties constituant*es : plan allongé, cimetière

Matériaux :

1. gros oeuvre : meulière, moellon, silex, grès, pierre de taille, enduit partiel

2. couverture : tuile plate, ardoise

Structure : 3 vaisseaux, lambris de couverture, voûte en berceau, voûte d'ogives

Couverture : toit à longs pans, pignon couvert, appentis, croupe ronde, toit en pavillon. (IG)

- Plan rectangulaire ; absence de transept; enduit de sable et de chaux; chaînage de grès taillé et présence de grès dans les soubassements de l'église; longueur : 31,5 m; largeur : 16 m (David)

- La nef, en berceau brisé, est couverte d'une charpente lambrissée. Les fermes ont été traitées de manière sobre; elles ne sont pas décorées, comme dans certaines églises voisines. ("Quinze ans de restauration dans les Yvelines")

SYNTHESES :

- La paroisse existe en 1061 ; nef unique couverte en charpente sans doute au XI^e siècle ; avant la fin du XI^e siècle, adjonction du collatéral nord ; reconstruction du collatéral sud vraisemblablement au XIV^e siècle ; début XVI^e siècle : construction du chœur et de deux chapelles prolongeant les collatéraux ; peintures murales datées 1542, actuellement invisibles ; en 1629, verrières données par Claude de Bullion toujours en place en 1869 ; construction du porche au XVII^e siècle ; en 1732, construction de la sacristie ; second patron de l'église : Saint Sébastien ; cimetière transféré en 1811. (IG).

- L'église de Bullion présente un plan basilical des premiers édifices chrétiens. La façade pignon, percée d'un seul oculus, exprime le caractère roman de l'édifice. Le porche, aussi large que cette façade, en accentue l'horizontalité. (David)

OBJETS ASSOCIES

- Deux tableaux à l'huile : un Saint Sébastien du XVII^e siècle restauré et une Vierge à l'enfant peinte en 1657 par Guérin.(IAURIF)

- Trois statues : un Christ en croix du XV^e siècle, un Saint Eloi et un Saint Vincent.

La statue de Saint Vincent est en calcaire, aujourd'hui recouverte d'un badigeon gris. Il s'agirait de l'une des deux statues du XVII^e siècle connues en Ile de France représentant le saint patron des vignerons (Images du patrimoine, canton de Saint Arnoult)

Le pouvoir de guérir coups et chocs était attribué à cette statue. (Seignolle)

- Les vitraux donnés par Claude de Bullion sont presque complètement détruits. (IAURIF)

- Le chandelier pascal en bois sculpté date du XVII^e siècle (IAURIF)

- Les cloches : en 1689, sont attestées la fonte et la bénédiction de deux cloches, une grosse pour l'église de Bullion et une petite pour la chapelle Sainte Anne; pendant la Révolution deux des trois cloches de l'église ont été enlevées. Celle qui est toujours en place aujourd'hui a été refondue en 1868; elle pèse 1200 livres. (Bulletin municipal)

EVOLUTION POSSIBLE :

L'association "les amis de Bullion " a pour but de favoriser la restauration de l'église qui nécessite un entretien suivi. Restaurée à plusieurs reprises; un nouveau contrat rural en assurera l'entretien dans les années qui viennent.

PRESBYTERE

TITRE : presbytère

CATEGORIE PATRIMONIALE : patrimoine de la vie religieuse



ADRESSE OU LIEU DE CONSERVATION, LIEU-DIT : 28 rue de Guette

COORDONNEES : Lambert 1 x = 0574960 y = 0102440

CADASTRE : année = 1825 section = C1 parcelles = 698, 699, 701
 année = 1980 section = C4 parcelles = 661, 664

PROPRIETE : publique

DESTINATION ACTUELLE : presbytère

PROTECTION :

ETAT DE CONSERVATION :

DESCRIPTION :

Situation : en village

*Parties constituant*es : jardin potager

Matériaux :

1.gros oeuvre : meulière, calcaire, moellon sans chaîne en pierre de taille, enduit

2.couverture : tuile plate

Structure : sous-sol, 1 étage carré, voûte en berceau

Élévations : élévation à travées

Couverture : toit en pavillon

Distribution : escalier dans oeuvre, escalier tournant à retours avec jour, en charpente. (IG)

SYNTHESE .

Presbytère construit après 1640, les balustres de l'escalier attestent la deuxième moitié du XVII^e siècle ; en 1811, la commune prévoit le déplacement du presbytère, mais elle rachète en 1822 l'ancien presbytère vendu à la révolution à un marchand de vin. (IG)

EVOLUTION POSSIBLE :

PRIEURÉ

TITRE : prieuré, chapelle Sainte Anne, Sainte Scariberge

CATEGORIE PATRIMONIALE : patrimoine de la vie religieuse



ADRESSE OU LIEU DE CONSERVATION, LIEU-DIT : Rue de la Chapelle Sainte Anne - Moutiers

COORDONNEES : Lambert 1 x = 0573340 y = 0101200

CADASTRE : année = 1825 section = E1 parcelle = 304
 année = 1980 section = E1 parcelle = 394

PROPRIETE : publique

DESTINATION ACTUELLE : chapelle

PROTECTION :

ETAT DE CONSERVATION : restauré

DESCRIPTION :

Situation : en écart

*Parties constituant*es : plan en croix latine, chapelle, fontaine

Matériaux :

1.gros oeuvre : meulière, moellon, calcaire, pierre de taille, enduit partiel

2.couverture : tuile plate, zinc

Structure : 1 vaisseau

Couverture : toit à longs pans, toit polygonal , pignon couvert, noue. (IG)

SYNTHESES :

Prieuré dépendant de Saint Maur des Fossés, construction de la chapelle en 1060 ; reconstruction de 1555 à 1585 ; vers 1859, adjonction de l'abside et du bras nord du transept. (IG)

- Ce prieuré aurait été dépendant de Saint Arnoult. En 1900, la chapelle appartenait à la fabrique de Bullion. (Monographie)

- Une messe était célébrée dans la chapelle à l'occasion du pèlerinage dédié à Sainte Anne. (IG ; Seignolle)

OBJETS ASSOCIES :

- La fonte et la bénédiction de la cloche de la chapelle sont mentionnées en 1689. Sur la cloche, sont gravés les noms de Claude de Bullion et de son épouse. (Bulletin municipal)

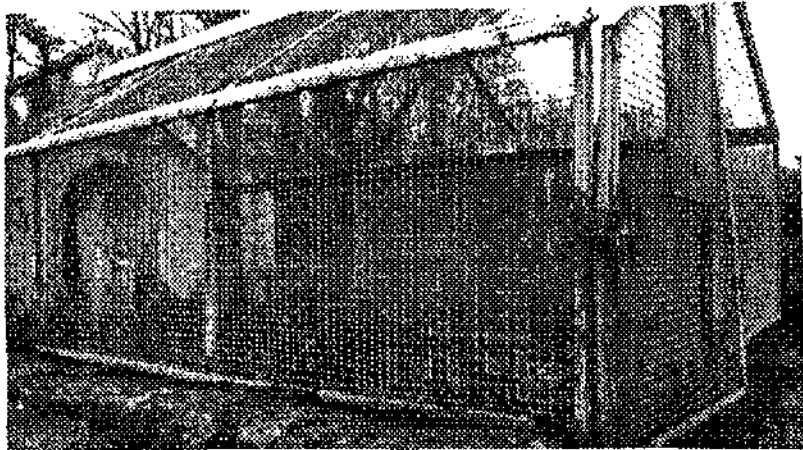
- La croix située sur la façade de la chapelle a été réalisée par M. Sterck, sculpteur vivant à Bullion. (Réunion)

EVOLUTION POSSIBLE :

FONTAINE

TITRE : fontaine Sainte Anne

CATEGORIE PATRIMONIALE : patrimoine de la vie religieuse



ADRESSE OU LIEU DE CONSERVATION, LIEU-DIT : Moutiers

COORDONNEES : Lambert I x = 0573090 y = 0101390

CADASTRE : année = section = parcelle =

PROPRIETE : publique

DESTINATION ACTUELLE :

PROTECTION :

ETAT DE CONSERVATION :

DESCRIPTION :

La fontaine est composée d'un bassin maçonné, rectangulaire de 2m x 3m environ, séparé en deux par un muret. Vers 1920, à la suite d'une noyade, le bassin a été entouré d'un grillage. En 1970, afin de préserver la source, il a été recouvert du grillage en place actuellement. Le trop-plein de la fontaine alimente un lavoir. (Barre)

SYNTHESES :

- Un pèlerinage en l'honneur de sainte Anne avait lieu le 26 juillet, jour de la fête de la sainte Anne. Ce pèlerinage est mentionné dans un Etat des rues de Bullion établi en 1840 et certains informateurs se souviennent que dans les années 1950, à l'occasion de cette fête, " il y avait bal pendant trois jours ". Le but de ce pèlerinage pouvait être d'obtenir la pluie ou au contraire d'éviter les orages préjudiciables à la moisson. (Barre)

- "La source de sainte Anne était réputée pour guérir les maladies. On y allait le lundi de Pâques en pèlerinage. Il y a deux sources , l'une sainte Anne et l'autre ayant pour patron, officieusement, saint Arnoult. Nos informateurs confirment ce fait par : " C'est saint Arnoult qu'a pissé sainte Anne " (Seignolle)

- Mais, à la fontaine sainte Anne était associée la croyance selon laquelle les femmes stériles qui se rendaient à la fontaine, y accomplissaient leurs prières et y jetaient une pièce, pouvaient enfanter dans l'année suivante.

D'ailleurs, un soldat des troupes françaises dont le régiment était passé par Bullion en 1940, déclara quelques années plus tard que le voeu formulé lors de son passage avait été exaucé. (Réunion)

Cette croyance fut signalée dans d'autres communes de la région, notamment à Bonnelles et à Dampierre. (Barre)

OBJETS ASSOCIES :

- La fontaine alimente le lavoir construit en 1868 (voir fiche lavoir-fontaine infra)

- Un groupe sculpté représentant l'éducation de la Vierge se trouve dans une niche; il daterait probablement de la construction de la fontaine. (IG)

EVOLUTION POSSIBLE :

Bâtiment restauré il y a 110 ans. La réhabilitation en cours a deux objectifs : supprimer le grillage inesthétique de protection du bassin et obstruer le bassin existant (10 m3) générateur d'impuretés.

EGLISE

TITRE : église dite chapelle Saint Claude

CATEGORIE PATRIMONIALE : patrimoine de la vie religieuse

ADRESSE OU LIEU DE CONSERVATION, LIEU-DIT : Rue Saint Claude - Longchêne

COORDONNEES : Lambert 1 x = 0575240 y = 0104260

CADASTRE : année = 1980 section = B1 parcelle = 441

PROPRIETE : privée

DESTINATION ACTUELLE : grange

PROTECTION :

ETAT DE CONSERVATION : mauvais état

DESCRIPTION :

- *Situation* : en écart

*Parties constituant*es : plan allongé

Matériaux :

1.gros oeuvre : meulière, moellon sans chaîne en pierre de taille, enduit

2.couverture : tuile plate

Structure : 1 vaisseau

Couverture : toit à longs pans, pignon couvert. (IG)

SYNTHESE :

Chapelle attestée au XVIIIe siècle, dépendant de la paroisse de Bullion, diocèse de Chartres.
(IG)

EVOLUTION POSSIBLE :

CIMETIERE

TITRE : cimetiére

CATEGORIE PATRIMONIALE : patrimoine de la vie religieuse



ADRESSE OU LIEU DE CONSERVATION, LIEU-DIT : rue de Noncienne

COORDONNEES : Lambert 1 x = 0575230 y = 0102560

CADASTRE : année = 1980 section = ZD parcelle = 96

PROPRIETE : publique

DESTINATION ACTUELLE :

PROTECTION :

ETAT DE CONSERVATION :

DESCRIPTION :

- *Situation* : en village

SYNTHESE :

Vers 1816, le cimetière qui se trouvait auparavant devant et le long du flanc nord de l'église fut déplacé sur le chemin de Noncienne à 300 m au nord de l'église. (IG)

OBJETS ASSOCIES :

- Croix de cimetière : H : 3 m; largeur : 1,5 m; elle date du troisième quart du XIXe siècle; composée de grès et de fer, son socle provient certainement de la croix de l'ancien cimetière. (IG)

- Tombeau de la famille Digeon : le général Digeon, né en 1771 et mort au château de Ronqueux en 1826 fut lieutenant général, pair de France et aide de camp de Charles X et de ses descendants. (IG)

- Tombeau de la famille Leroux Barbier, élevé entre 1863 et 1930. (IG)

- Tombeau de Théodore de Molènes, élevé en 1850. (IG)

- Sculpture de marbre blanc de la famille Pitot Brunetaut, exécutée par le sculpteur Caudier Rambaux après 1905. (IG)

- Sous un appentis, se trouve un brancard en bois pour transporter les cercueils. (Delarge, fiches)

EVOLUTION POSSIBLE :

MAIRIE - ÉCOLE

TITRE : mairie - école

CATEGORIE PATRIMONIALE : patrimoine de la vie administrative et communale



ADRESSE OU LIEU DE CONSERVATION, LIEU-DIT : 149 rue de Guette

COORDONNEES : Lambert 1 x = 0575120 y = 0102330

CADASTRE : année = 1980 section = C4 parcelle = 772

PROPRIETE : publique

DESTINATION ACTUELLE : mairie

PROTECTION :

ETAT DE CONSERVATION : bon

DESCRIPTION :

Situation : en village

*Parties constituant*es : cour

Matériaux :

1.gros oeuvre : meulière, moellon sans chaîne en pierre de taille, enduit, brique

2.couverture : ardoise

Structure : 1 étage carré

Couverture : toit à longs pans, croupe

Distribution : escalier dans oeuvre, escalier tournant à retours avec jour, en charpente. (IG)

SYNTHESES :

- Existence d'un local meublé dès 1640 ; en 1833, projet de construction d'une maison de maître et d'une école, à moitié réalisé ; sur le terrain donné à la commune, construction de l'actuelle mairie école de 1865 à 1868 par l'architecte Baurienne, la date de 1867 est inscrite sur la façade correspondant au plan de 1899. (IG)

- La mairie-école fut construite sur un terrain donné par Monsieur d'Hendecourt, propriétaire du domaine de Ronqueux. (Monographie)

OBJET ASSOCIE :

- Buste de Marianne réalisé par le sculpteur J. F. Soitoux en 1848 lors d'un concours officiel de sculpture organisé pour représenter la république; sculpture en plâtre; moule (décor en bas relief), étoile sur le front peinte en doré. (IG)

EVOLUTION POSSIBLE :

L'aménagement de la place de la Mairie est prévu au POS. Toutefois, le projet en est au stade de la réflexion : ouverture de la voirie, déplacement de la route et création d'une zone piétonne (en face de l'école) avec construction de logements.

ENSEIGNEMENT

TITRE : enseignement

CATEGORIE PATRIMONIALE : patrimoine de la vie administrative et communale

SYNTHESES :

- Les vicaires et curés de la paroisse assurèrent l'instruction jusqu'en 1773, date à laquelle les instituteurs de l'école publique prirent le relais, même si aucune trace de leur rétribution n'est visible dans la comptabilité communale. De 1808 à 1834, des indemnités de logement y sont toutefois mentionnées ; enfin, à partir de 1834, un traitement fixe conformément à la loi est noté dans la comptabilité.

L'école est mixte, semble-il ; une école privée de filles est mentionnée en 1833. Ecole de filles et de garçons sont officiellement distinctes avec la construction des bâtiments scolaires de 1868.

Une institutrice est nommée à titre définitif le 6 août 1871 (en poste en 1900, date de la monographie communale)

La bibliothèque populaire communale fondée en 1868 fut transformée en bibliothèque scolaire en 1877

Avant la construction de la mairie-école, de 1822 à 1867, l'enseignement était donné dans un bâtiment situé à proximité des cabarets (contigu au mur du jardin du presbytère, côté sud-est). (Monographie)

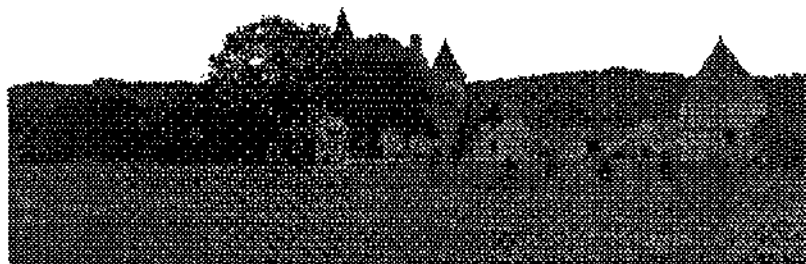
- Au XXe siècle, des bâtiments en préfabriqué ont pallié l'insuffisance des locaux scolaires. Aujourd'hui, ils sont appelés à disparaître ; déjà, ceux de l'école maternelle ont été remplacés. (Réunion)

EVOLUTION POSSIBLE :

MANOIR

TITRE : manoir

CATEGORIE PATRIMONIALE : patrimoine de la vie administrative et communale



ADRESSE OU LIEU DE CONSERVATION, LIEU-DIT : rue de Videlle - Les Carneaux

COORDONNEES : Lambert 1 x = 0574290 y = 0102850

CADASTRE : année = 1825 section = D1 parcelles = 151 à 157
 année = 1980 section = D1 parcelles = 111 à 114

PROPRIETE : privée

DESTINATION ACTUELLE : exploitation agricole et accueil

PROTECTION :

ETAT DE CONSERVATION : restauré

DESCRIPTION :

- *Situation* : en écart

*Parties constituant*es : colombier, douves, jardin, parc

Matériaux :

1.gros oeuvre : meulière, moellon, grès, pierre de taille

2.couverture : tuile plate

Structure : sous-sol, 1 étage carré, étage de comble, voute d'ogives

Couverture : toit à longs pans, pignon couvert, toit conique

Distribution : escalier dans oeuvre. (IG)

- Douves de 10 m de large, quatre tours d'angles, murailles épaisses, l'ensemble formait un quadrilatère de 33 m sur 26 m. (Monographie)

- Aujourd'hui, les douves sont comblées; le colombier, la tour dont il subsistait des vestiges et l'ancienne aile sud ont été restaurés ou recréés ; une tour , dans le style de l'époque, et des bâtiments agricoles ont été construits en vue de l'élevage. (IAURIF et réunion municipale du 3 décembre 1991)

SYNTHESES :

- Dès 1482, seigneurie possédée par Jean de La Motte, écuyer, blason visible dans la salle voûtée de la tour nord-est ; la modénature des percements indique la première moitié du XVIe siècle ; le colombier peut dater du XVIIe siècle ; traces de fortifications ; en 1795, appartient à la famille de Crussol d'Uzès, vendu comme bien d'émigré, restitué à la famille. (IG)

- Castel et maison forte, le manoir appartient à la famille de la Motte jusqu'au milieu du XVIe siècle; il est vendu à Claude de Bullion en 1601 ; en 1706, il passe aux ducs de Crussol et d'Uzès de Bonnelles. Il est comparé à la ferme fortifiée de Saint Cyr sous Dourdan. (" Toutes les nouvelles ", 26 août 1987)

EVOLUTION POSSIBLE :

MANOIR

TITRE : manoir dit manoir de Guette

CATEGORIE PATRIMONIALE : patrimoine de la vie administrative et communale



ADRESSE OU LIEU DE CONSERVATION, LIEU-DIT : 28 rue de Guette

COORDONNEES : Lambert 1 x = 0575100 y = 0102240

CADASTRE : année = 1825 section = C1 parcelles = 514 à 519
 année = 1980 section = C4 parcelles = 773 à 791

PROPRIETE : privée

DESTINATION ACTUELLE : maison

PROTECTION :

ETAT DE CONSERVATION : restauré

DESCRIPTION :

Situation : en village

*Parties constituant*es : cour

Matériaux :

1. gros oeuvre : calcaire, meulière, moellon, grès, pierre de taille

2. couverture : tuile plate

Structure : sous-sol, 1 étage carré

Couverture : toit à longs pans, toit conique. (IG)

SYNTHESES :

- En 1482, mention de la terre et fief de la Guette ; la modénature des percements de la porte piétonne et du portail, remployés au château de Guedone (Bullion), attestent le XVI^e siècle ; bâtiments en place en 1765 (carte des chasses) ; aujourd'hui, logis au sud profondément modifié, façade sur rue du logis nord date de la première moitié du XX^e siècle. (IG)

- Ancienne propriété seigneuriale où l'on rendait la justice. (Monographie)

OBJETS ASSOCIES :

- **Pressoir** : tour d'environ 3 m de diamètre percée à la base côté rue d'un déversoir en bois. Couverture de tuiles plates sur un toit en poivrière surmonté d'un épi de faîtage en zinc.

Quatre tours d'angles vraisemblablement du XVI^e siècle marquaient le territoire de la seigneurie de Guette. La tour située au sud abritait un pressoir que, en vertu du droit de ban, les sujets de la seigneurie ou des environs étaient tenus d'utiliser. Le toponyme " les vieilles vignes " dans le bois de Ronqueux, laisse supposer que ce pressoir, dont la déverse en bois est encore visible, était destiné au raisin. (David)

- **Pigeonnier**

EVOLUTION POSSIBLE :

PASSERELLE

TITRE : passerelle de pierre

CATEGORIE PATRIMONIALE : patrimoine de la vie administrative et communale



ADRESSE OU LIEU DE CONSERVATION, LIEU-DIT : Moutiers sur la rivière sainte-Anne

COORDONNEES : Lambert 1 $x = 573,55$ $y = 1101,3$

CADASTRE :

PROPRIETE : publique

DESTINATION ACTUELLE :

PROTECTION : à envisager

ETAT DE CONSERVATION : très bon

DESCRIPTION :

Bloc de grès fendu dans la longueur; section hémisphérique. (Delarge, fiches)

SYNTHESES :

- Passage ancien délaissé avec a création du pont au XIXe siècle. (Delarge, fiches)

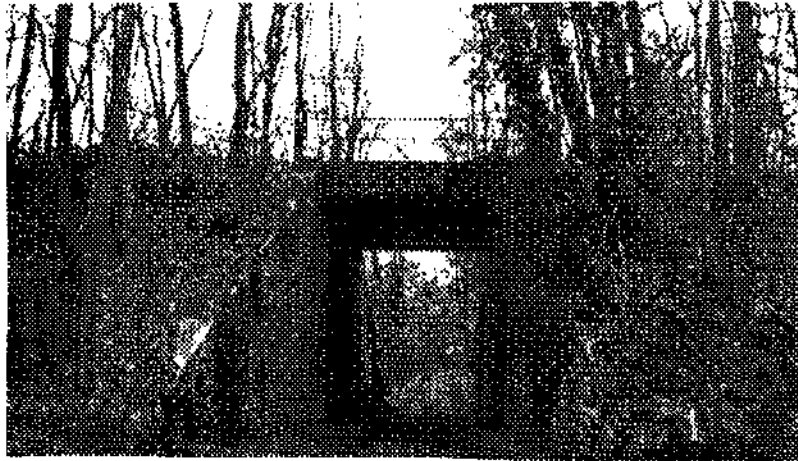
- Intéressant parce qu'il n'y a pas de grès à Bullion. (Réunion)

EVOLUTION POSSIBLE :

VOIE FERREE

TITRE : voie ferrée de la ligne inachevée Paris-Chartres par Gallardon

CATEGORIE PATRIMONIALE : patrimoine de la vie administrative et communale



ADRESSE OU LIEU DE CONSERVATION, LIEU-DIT : direction nord-est / sud-est

COORDONNEES : Lambert 1 x = y =

CADASTRE :

PROPRIETE : en partie communale (de part et d'autre du stand de tir)

DESTINATION ACTUELLE :

PROTECTION :

ETAT DE CONSERVATION : abandon

DESCRIPTION :

- Ligne à une voie

SYNTHESES :

- En 1879, le réseau des chemins de fer de l'Etat se voit concéder la ligne Paris-Auneau. Ce projet initial évolue et, finalement, en 1893, un projet de ligne de chemin de fer de Paris à Chartres, via Massy-Palaiseau et Gallardon, est lancé. Sur la section Chartres-Saint-Arnoult, les travaux sont entrepris en 1907, mais ils sont retardés sur la section Saint-Arnoult-Paris et interrompus par la guerre 14-18.

En 1918, les autorités militaires font déposer une des deux voies entre Chartres et Saint-Arnoult. Elle ne sera jamais reposée. Toutefois, les travaux de construction de la ligne reprennent et, le 15 mai 1930, la section Massy-Chartres, à voie unique, est ouverte. Trois omnibus journaliers relient les deux villes en deux heures. Mais, le faible trafic fit fermer la ligne voyageurs en 1939. Elle fut désormais le terrain d'expérience de divers prototypes, tels que la micheline automoteur ou, en 1965, l'aérotrain sur coussin d'air. (Valette et David)

- " L'ancienne station fut rachetée par la commune pour être lotie et construite. la voie abandonnée est aujourd'hui conquise par les promeneurs ". (David)

OBJETS ASSOCIES :

- ponts
- maison de garde

EVOLUTION POSSIBLE :

FERME

TITRE : ferme

CATEGORIE PATRIMONIALE : patrimoine de la vie agricole

ADRESSE OU LIEU DE CONSERVATION, LIEU-DIT : rue de Videlle - Les Carneaux l'Erable

COORDONNEES : Lambert 1 x = 0575440 y = 0105570

CADASTRE : année = 1825 section = B1 parcelles = 61 à 63

PROPRIETE : privée

DESTINATION ACTUELLE :

PROTECTION :

ETAT DE CONSERVATION : détruit

DESCRIPTION :

Situation : isolé

Parties constituentes : cour, jardin, laiterie, four à pain

Distribution : escalier dans oeuvre, escalier en équerre, en charpente. (IG)

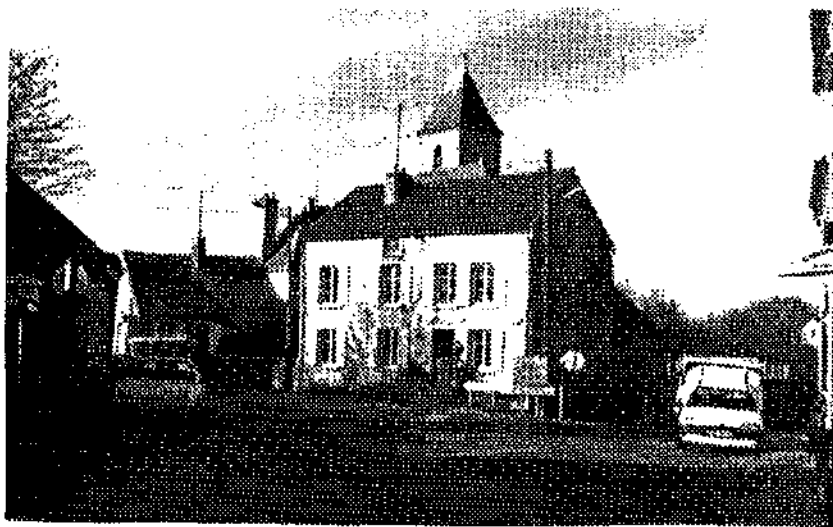
SYNTHESE :

Ferme construite avant 1765, date de la carte des chasses, détruites après 1864. (IG)

MAISON

TITRE : maison

CATEGORIE PATRIMONIALE : patrimoine de la vie domestique



ADRESSE OU LIEU DE CONSERVATION, LIEU-DIT : 2 place des Patagons

COORDONNEES : Lambert 1 x = 0575000 y = 0102430

CADASTRE : année = 1825 section = C1 parcelles = 702, 705, 706
 année = 1980 section = C4 parcelle = 662

PROPRIETE : privée

DESTINATION ACTUELLE : maison

PROTECTION :

ETAT DE CONSERVATION :

DESCRIPTION :

Situation : en village

*Parties constituant*es : cour, remise

Matériaux :

1.gros oeuvre : meulière, grès, moellon sans chaîne en pierre de taille, appareil mixte, enduit partiel, brique

2.couverture : tuile mécanique

Structure : sous-sol, 1 étage carré, étage en surcroît

Élévations : élévation à travées

Couverture : toit à longs pans, pignon couvert

Distribution : escalier hors oeuvre, escalier tournant à retours avec jour, en charpente. (IG)

SYNTHESE :

Parcelle bâtie en 1765, date de la carte des chasses, avec aile en retour à l'est ; destruction de cette aile est et construction d'une aile à l'ouest avant 1807 date du plan par masse ou nature de cultures ; démolition d'une travée de la maison après le cadastre de 1825 probablement due à l'élargissement de la rue des Valentins. (IG)

EVOLUTION POSSIBLE :

MAISON

TITRE : maison

CATEGORIE PATRIMONIALE : patrimoine de la vie domestique



ADRESSE OU LIEU DE CONSERVATION, LIEU-DIT : rue du Clos des Vignes et rue du Lavoir-Longchêne

COORDONNEES : Lambert 1 x = 0575390 y = 0104360

CADASTRE : année = 1825 section = B2 parcelles = 852 à 857
 année = 1980 section = B1 parcelle = 454

PROPRIETE : privée

DESTINATION ACTUELLE : maison

PROTECTION :

ETAT DE CONSERVATION :

DESCRIPTION :

Situation : en écart

*Parties constituant*es : jardin, grange, puits

Matériaux :

1.gros oeuvre : meulière, moellon sans chaîne en pierre de taille, enduit

2.couverture : tuile plate

Structure : étage en surcroît

Couverture : toit à longs pans, pignon couvert. (IG)

SYNTHESE :

Maison construite entre 1807, date du plan par masse ou nature de cultures et le cadastre de 1825 ; deux appentis dont l'un pouvait abriter un four à pain et un petit bâtiment dans le jardin ont été détruits après 1825. (IG)

EVOLUTION POSSIBLE :

CHATEAU

TITRE : château

CATEGORIE PATRIMONIALE : patrimoine de la vie domestique



ADRESSE OU LIEU DE CONSERVATION, LIEU-DIT : R.D. 148 - Guédone

COORDONNEES : Lambert I x = 0574810 y = 0100850

CADASTRE : année = 1825 section = C3 parcelle = 1587
 année = 1980 section = C3 parcelles = 500, 502, 504, 505, 998

PROPRIETE : privée

DESTINATION ACTUELLE : maison

PROTECTION :

ETAT DE CONSERVATION :

DESCRIPTION :

Situation : école

*Parties constituant*es : belvédère, tuilerie, parties agricoles

Matériaux :

1. gros oeuvre : meulière, moellon, brique, grès, pierre de taille

2. couverture : tuile plate

Structure : 1 étage carré

Élévations : élévation ordonnancée sans travées

Couverture : toit à longs pans, pignon découvert, croupe, toit conique. (IG)

SYNTHESE :

Château construit par l'éditeur Fayard durant le quatrième quart XIXe siècle ; tour ajoutée au premier quart XXe siècle et belvédère arasé deuxième moitié XXe siècle ; plusieurs statues en provenance du château Porges (Roche fort en Yvelines) ; un portail et une porte piétonne réemployés provenant du manoir de Guette (Bullion) ; parties agricoles en place en 1825 ; modifiées quatrième quart XIXe siècle ; tuilerie disparue. (IG)

EVOLUTION POSSIBLE :

CHATEAU

TITRE : château

CATEGORIE PATRIMONIALE : patrimoine de la vie domestique



ADRESSE OU LIEU DE CONSERVATION, LIEU-DIT : C.D. 149 - Ronqueux

COORDONNEES : Lambert 1 x = 0574100 y = 0104200

CADASTRE : année = 1825 section = A2 parcelles = 272 à 280
 année = 1980 section = A30 à A41 parcelles = 70, 71

PROPRIETE : privée

DESTINATION ACTUELLE :

PROTECTION :

ETAT DE CONSERVATION : mauvais état

DESCRIPTION :

Situation : isolé

*Parties constituant*es : écuries, logement de domestiques, parties agricoles, étang

Matériaux :

1.gros oeuvre : meulière, moellon, calcaire, pierre de taille

2.couverture : ardoise

Structure : sous-sol

Couverture : toit conique

Décor : sculpture, cheval et tête. (IG)

SYNTHESE :

Au premier quart du XXe siècle construction du château, en ruine aujourd'hui, dont les communs sont sans doute des vestiges d'un ancien château signalé en 1817. (IG)

EVOLUTION POSSIBLE :

Le POS n'autorise que la restauration du bâti existant en vue d'une hôtellerie, mais il n'y a pas de réel projet à ce jour.

La ferme est une exploitation agricole indépendante du château.

LAVOIR

TITRE : lavoir

CATEGORIE PATRIMONIALE : patrimoine de la vie domestique



ADRESSE OU LIEU DE CONSERVATION, LIEU-DIT : rue des Valentins et route de Vaubersan

COORDONNEES : Lambert 1 x = 0574860 y = 0102660

CADASTRE : année = 1980 section = ZD parcelle = 88

PROPRIETE : publique

DESTINATION ACTUELLE :

PROTECTION :

ETAT DE CONSERVATION : restauré

DESCRIPTION :

Situation : en village, sur le Cousin

*Parties constituant*es : bassin

Matériaux :

1.gros oeuvre : meulière, moellon sans chaîne en pierre de taille

Couverture : toit à longs pans, pignon couvert

Distribution : escalier hors oeuvre, escalier tournant à retours avec jour, en charpente. (IG)

SYNTHESES :

- Lavoir construit après le cadastre de 1825, lavoir double de chaque côté d'un bassin rectangulaire. (IG)

- Il y a une dizaine d'années, les riverains se sont mobilisés pour que le lavoir survive. Avec l'aide de la municipalité, ils ont contribué à la restauration complète du lavoir. (David)

EVOLUTION POSSIBLE :

LAVOIR - FONTAINE

TITRE : lavoir -fontaine Saint Vincent

CATEGORIE PATRIMONIALE : patrimoine de la vie domestique



ADRESSE OU LIEU DE CONSERVATION, LIEU-DIT : rue Saint Vincent

COORDONNEES : Lambert 1 x = 0574710 y = 0102420

CADASTRE : année = 1825 section = C1 parcelle = 612
 année = 1980 section = C4 parcelle = 697

PROPRIETE : publique

DESTINATION ACTUELLE :

PROTECTION :

ETAT DE CONSERVATION :

DESCRIPTION :

Situation : en village, sur l'Aulne

*Parties constituant*es : bassin

Matériaux :

1.gros oeuvre : meulière, moellon sans chaîne en pierre de taille, enduit partiel

2.couverture : tuile mécanique

Couverture : appentis, pignon couvert

Distribution : escalier hors oeuvre, escalier tournant à retours avec jour, en charpente. (IG)

SYNTHESE :

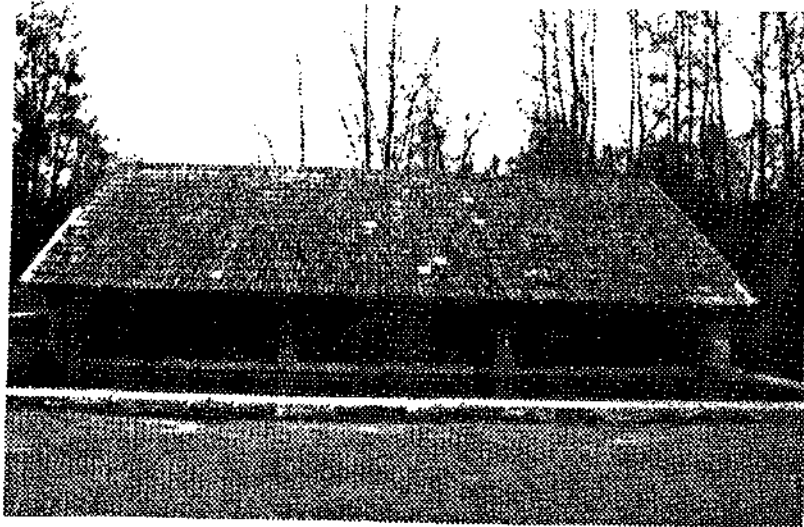
Lavoir et fontaine construits au début du XIX^e siècle et avant le cadastre de 1825 ; de la fontaine côté rue Saint Vincent ne subsistent que les traces d'un départ de toiture, lavoir simple à bassin rectangulaire. (IG)

EVOLUTION POSSIBLE :

LAVOIR - FONTAINE

TITRE : lavoir -fontaine Sainte-Anne

CATEGORIE PATRIMONIALE : patrimoine de la vie domestique



ADRESSE OU LIEU DE CONSERVATION, LIEU-DIT : rue de La Chapelle Sainte Anne - Moutiers

COORDONNEES : Lambert 1 x = 0573090 y = 0101390

CADASTRE : année = 1980 section =E1 parcelle = 47

PROPRIETE : publique

DESTINATION ACTUELLE :

PROTECTION :

ETAT DE CONSERVATION : bon

DESCRIPTION :

Situation : en écart sur Sainte Anne, La Claye

*Parties constituant*es : bassin

Matériaux :

1.gros oeuvre : meulière, grès, moellon sans chaîne en pierre de taille, plâtre

2.couverture : tuile mécanique

Structure : sous-sol, 1 étage carré, étage de comble, voute d'ogives

Couverture : appentis , pignon couvert

Décor : sculpture (étudiée)

Catégorie technique : sculpture

Matériaux :

1.gros oeuvre : plâtre : moulé

Structure : groupe relié

Représentation et ornementation : scène biblique (éducation de la vierge)

Dimensions : dimensions non prises. (IG)

SYNTHESE :

Lavoir construit en 1868 ; d'après une inscription, statue de Sainte Anne en plâtre date probablement de la même époque ; lavoir simple à bassin rectangulaire, lavoir et fontaine juxtaposés. (IG)

OBJET ASSOCIE :

"Education de la Vierge" : groupe sculpté situé dans la niche de la Fontaine. Cette sculpture en plâtre date probablement de la construction de la fontaine. (IG)

EVOLUTION POSSIBLE :

ASSOCIATIONS

TITRE : associations (liste établie en 1993)

CATEGORIE PATRIMONIALE : patrimoine de la vie sociale et culturelle

- A.B.A. (artisanat)
 - Adeptes (association de parents d'élèves)
 - A.M.B. (musique)
 - Amicale de Pêche
 - Amis de Bullion (sauvegarde de l'église)
 - Amis de Moutiers (sauvegarde de l'environnement de Moutiers)
 - Anciens Combattants
 - Avenir de Bullion
 - Le Bullionnais
 - Les Carnutes (chant, chorale)
 - Comité Sports et Loisirs
 - Commune Libre des Valentins
 - Essor (danse, gymnastique, club du 3e âge)
 - F.C.P.E. (conseil local des parents d'élèves)
 - Sun Si Miao (sinobiologie)
 - Tennis club de Bullion
- Vivre à Bullion

Inventaire des Patrimoines

PRÉAMBULE

Les dossiers de *l'Inventaire des Patrimoines* sont des documents de travail destinés aux élus, techniciens et toutes personnes à la recherche ou ayant à faire état de connaissances relatives au patrimoine vernaculaire, aux milieux naturels et aux paysages, sur le territoire du Parc Naturel Régional de la Haute Vallée de Chevreuse.

Ces dossiers contiennent des informations (textes, cartes et illustrations), relatives aux domaines public et privé, dont *l'Inventaire des Patrimoines* restitue la situation à un moment donné. Le respect de la propriété privée, ainsi que le caractère évolutif des thèmes abordés, invitent à user de ces informations avec discernement.

Aussi la reproduction, sous quelque forme qu'elle soit, de tout ou partie de ce document est interdite sans l'autorisation expresse du Parc Naturel Régional de la Haute Vallée de Chevreuse. Celui-ci décline toute responsabilité quant à l'utilisation, intégrale ou partielle, de ce document.

REMERCIEMENTS

Nous remercions l'ensemble des personnes qui ont permis et facilité la réalisation de ce travail, en particulier l'équipe du Parc.

Nous tenons également à remercier Monsieur Van Hauwe, maire de Bullion, Madame Jacques et Messieurs Conche, Daix, Mirat, Pourtau, Singeot, habitants de Bullion, qui ont accepté de participer à la réunion organisée par le Parc naturel le 28 mars 1994.

SOMMAIRE

REMERCIEMENTS	3
SOMMAIRE	5
AVERTISSEMENT	7
IDENTITÉ	15
LISTE DES ÉLÉMENTS DE PATRIMOINE CARTOGRAPHIÉS	16
CARTE DES ÉLÉMENTS DE PATRIMOINE	17
HISTOIRE	21
ÉTYMOLOGIE -TOPOGRAPHIE	23
GÉOGRAPHIE	25
DÉMOGRAPHIE	27
PATRIMOINE DE LA VIE RELIGIEUSE	29
PATRIMOINE DE LA VIE ADMINISTRATIVE ET COMMUNALE	33
PATRIMOINE DE LA VIE AGRICOLE	39
PATRIMOINE DE LA VIE PROFESSIONNELLE	43
PATRIMOINE DE LA VIE DOMESTIQUE	45
PATRIMOINE DE LA VIE SOCIALE ET CULTURELLE	51
PATRIMOINE SENSORIEL	55
SOURCES ÉCRITES ET ICONOGRAPHIQUES	57
SOURCES ORALES	62
FICHES DES ÉLÉMENTS DE PATRIMOINE	

AVERTISSEMENT

Objectifs

L'inventaire du patrimoine du Parc naturel régional de la Haute Vallée de Chevreuse réalisé parallèlement aux inventaires du paysage et de la faune-flore, s'inscrit dans la perspective des actions à mener en faveur du patrimoine ; il représente une étape dans l'élaboration de la charte qui fixera les orientations de la politique patrimoniale du Parc.

Cet inventaire a pour finalité d'organiser l'avenir en tenant compte des appréciations et représentations des habitants. Il s'intéresse à un patrimoine en devenir et cherche à assurer l'ouverture sur la modernité.

Par ailleurs, la vocation d'un tel inventaire est de contribuer à l'identité communale et à celle du Parc.

Etat des lieux

Cet inventaire se définit comme un état des lieux, sans se limiter à un strict recensement du patrimoine ; état des lieux transitoire, évolutif, il a pour but de révéler le territoire à travers le relevé des éléments de patrimoine qui ont pris sens au cours des siècles ou qui prendront éventuellement sens dans l'avenir.

Il s'appuie sur la documentation existante, sur le point de vue des experts ainsi que sur le regard des habitants. Aussi exhaustif que possible, il n'approfondit pas les thèmes abordés mais constitue un travail de base : outil de réflexion et d'aide à l'action, il ouvre également sur d'autres recherches.

En effet, la méthodologie retenue aboutit à la constitution d'un fond documentaire et à la prise en compte, à un instant T, de la perception du patrimoine par les habitants de la commune. En ce sens, il n'est ni une monographie, ni un guide, mais plutôt un document de référence pour l'avenir.

L'inventaire du patrimoine fait l'objet, à l'échelle de la commune, de ce dossier et, à l'échelle du Parc, d'un dossier de synthèse. En outre, un catalogue des centres de ressources relatifs au patrimoine du territoire, effectué dans le cadre de cet inventaire et déposé à la maison du Parc, peut faciliter les investigations ultérieures.

Quel patrimoine ?

Il est difficile, aujourd'hui, d'employer le mot patrimoine sans le qualifier. Ainsi, les inventaires engagés par le Parc s'intéressent-ils aux patrimoines culturel, paysager et écologique. C'est du patrimoine culturel dont il sera ici question.

Entendu dans son acception la plus large, oeuvres originales et uniques mais encore bâtiments représentatifs de l'architecture vernaculaire, objets du quotidien témoins des activités du territoire, mémoires locales, etc., le patrimoine culturel inclut "les monuments et les richesses artistiques de la France", ainsi que le patrimoine plus ordinaire typique ou significatif du territoire, sans oublier le patrimoine immatériel.

Par définition même, le patrimoine réfère au passé. Pourtant, le patrimoine de demain est déjà à l'oeuvre que ce soit par les orientations d'aménagement du territoire, l'implantation des infrastructures ou des entreprises, les actions municipales, les activités des associations, les choix architecturaux "ordinaires"...

Enfin, patrimoines paysager et culturel sont parfois étroitement mêlés. Le regard porté sur la nature, les usages propres à chaque territoire confèrent en effet une valeur patrimoniale à certains paysages.

Quelles sont les "oeuvres" remarquables ou ordinaires que le présent reconnaît comme patrimoine ? Quelles sont les "créations" et les pratiques habitantes récentes susceptibles d'acquérir, demain, un sens patrimonial ?

Telles sont les questions qui ont motivé les démarches d'investigation, en particulier l'enquête auprès des habitants ; tel est le principe qui a guidé la réflexion au cours de cette étude et de la constitution de ce dossier.

Recueil des sources

Les données ont été recueillies au cours du premier semestre 1994.

Cet inventaire croise plusieurs approches : documentation, point de vue des spécialistes et celui des habitants.

DOCUMENTATION

La documentation relative au Parc et aux communes est riche et abondante. Une recherche documentaire partielle a été effectuée lors de l'élaboration du catalogue des centres de ressources, ainsi qu'une recherche approfondie à la bibliothèque municipale de Versailles et à la bibliothèque des Archives départementales des Yvelines. Pour la constitution du dossier patrimonial, la documentation suivante a été exploitée :

- Inventaire des richesses artistiques et historiques de la France, désigné sous le nom d'Inventaire Général ; réalisé à l'échelle communale, il s'intéresse au patrimoine architectural, monumental ou ordinaire, construit avant la guerre de 1914. Les microfiches de cet Inventaire sont d'ailleurs déposées dans la mairie de la commune et à la maison du Parc ;
- la documentation dont le Parc Naturel disposait : ouvrages de fond, articles de revues et de journaux, études effectuées sur le territoire du Parc à titre universitaire ou en vue de réalisations ponctuelles, etc. ;
- les guides anciens et récents ;

- la documentation remise par les habitants ou les municipalités lors des enquêtes orales.

POINT DE VUE DES SPECIALISTES :

Les "spécialistes" désignent l'équipe pluridisciplinaire du Parc, les professionnels participant à l'élaboration des différents patrimoines, ainsi que d'autres experts consultés au cours de l'inventaire - chercheurs de l'Inventaire Général et du pré-inventaire, conservateurs, archéologues départementaux, etc.

Chacun a été sollicité et a contribué par ses connaissances, globales ou ponctuelles, historiques ou actuelles, à l'élaboration de cet inventaire.

POINT DE VUE DES HABITANTS :

- Afin de multiplier les regards portés sur les patrimoines communaux, une enquête a été menée auprès d'habitants représentatifs de leur commune à divers titres : le Maire et/ou un de ses représentants, un agriculteur, un "érudit", un représentant d'association dans la mesure du possible à vocation environnementale, un résident vivant depuis longtemps dans la commune, un résident arrivé récemment dans la commune et un représentant de la jeunesse.

Réunis en soirée dans une salle de la mairie, ces habitants ont consacré plusieurs heures à définir les patrimoines culturels et paysagers de leur commune. Ils ont ainsi localisé et commenté les éléments de patrimoine et les points de vue paysagers de leur commune.

- En outre, les interviews effectuées en 1993 dans le cadre de l'enquête sur "les gens du Parc" - thème d'une exposition prévue à la maison du Parc - ont pu être consultées et utilisées.

Elaboration du dossier communal

Le dossier reprend les différentes sources ; il n'en fait pas vraiment une synthèse, mais cherche à les restituer fidèlement. Cependant, le classement et la terminologie adoptés, fruit des réflexions et discussions menées au cours de l'inventaire, contribuent, en lui donnant une forme, à l'élaboration du patrimoine communal.

SELECTION DES ELEMENTS

Tous les éléments de patrimoine, y compris ceux dont il ne subsiste que des vestiges ou qui sont complètement détruits, sont pris en compte : éléments cités par les habitants et repérés ou étudiés par l'Inventaire Général, par l'équipe du Parc et par tous ceux qui, à titre universitaire ou professionnel, se sont penchés sur les aspects patrimoniaux du territoire. Valeurs historique, symbolique, affective, etc. interviennent donc dans l'élaboration du patrimoine communal.

Au cours de l'inventaire, la question de la sélection de nouveaux éléments s'est souvent posée, notamment à propos du patrimoine ordinaire réalisé jusqu'à nos jours. Les critères d'unicité et de représentativité, que nous avons finalement retenus, ont permis d'orienter notre regard et de repérer des éléments susceptibles d'acquiescer une valeur patrimoniale. Et, c'est bien par rapport aux caractéristiques de l'ensemble du patrimoine que celle-ci prend sens.

Les développements dont les éléments de patrimoine font l'objet dépendent des informations disponibles et de l'importance que leur accordent professionnels ou habitants.

CLASSEMENT DES ELEMENTS DE PATRIMOINE

C'est un classement "selon l'usage" qui a été adopté ; il introduit une dimension ethnologique qu'un classement plus classique négligerait. Les catégories de patrimoine permettent ainsi de regrouper des éléments de différentes natures : architecturale, immatérielle, etc. Sept catégories ont été créées :

- patrimoine de la vie religieuse,
- patrimoine de la vie administrative et communale,
- patrimoine de la vie agricole,
- patrimoine de la vie professionnelle,
- patrimoine de la vie domestique,
- patrimoine de la vie sociale et culturelle,
- patrimoine sensoriel.

Quelques principes ont par ailleurs facilité le classement :

C'est l'usage initial de l'élément qui est pris en compte : ainsi, un prieuré devenu école sera classé dans le "patrimoine de la vie religieuse" ou bien une ferme transformée en résidence appartiendra cependant à la catégorie "patrimoine de la vie agricole".

En ce qui concerne les châteaux, leur date d'origine détermine leur classement selon l'usage : construits avant la Révolution, ils sont considérés comme d'anciens bâtiments du pouvoir et sont classés à ce titre dans la rubrique "patrimoine de la vie administrative et communale"; construits après la Révolution, ils font partie du "patrimoine de la vie domestique".

Les moulins pouvaient avoir plusieurs usages (farine, tan) ; ils ont finalement été classés dans le "patrimoine de la vie professionnelle".

Il est possible qu'un élément relève en priorité d'une catégorie de patrimoine mais soit rattaché par son histoire à une autre. Ainsi, les lavoirs, considérés du point de vue de l'usage, font partie du "patrimoine de la vie domestique" ; cependant, ceux dont il est question sont propriété de la commune et leur construction témoigne d'une évolution qui relève du "patrimoine de la vie communale". Ils seront ainsi mentionnés dans les deux catégories.

Présentation du dossier communal

Les sources documentaires écrites ou orales sont systématiquement mentionnées à la fin des paragraphes entre parenthèses : noms d'auteur ou d'articles ou encore certains codes pour les sources fréquemment utilisées.

Le dossier est composé de trois parties qui vont du général au particulier :

1. La première présente selon le terme adopté dans les dossiers de l'Inventaire Général, les "généralités" permettant de situer la commune.

L'identité exprime "l'esprit des lieux".

Une carte du patrimoine (fond de carte IGN au 1/25000 ou selon les cas à une échelle réduite adaptée au format A4) localise et distingue les éléments de patrimoine cités par les habitants lors de la réunion et ceux signalés par les spécialistes. Le point de vue des habitants est ici privilégié : la légende et la carte reproduites mentionnent en premier les éléments tels qu'ils ont été formulés par les participants à la réunion organisée par le Parc.

Les éléments de patrimoine sélectionnés par les spécialistes sont également repérables et complètent éventuellement la liste des habitants. Lorsque la terminologie des spécialistes diffère de celle des habitants, il a semblé intéressant de la noter.

Le patrimoine immatériel et le petit patrimoine difficile à situer ne figurent pas sur cette carte. En outre, les éléments trop paysagers sont retenus par l'Inventaire du Paysage. Enfin, le mot "cimetière" dans la légende peut désigner croix de cimetière et tombes.

Les rubriques "histoire", "étymologie", "géographie", "démographie", complètent la présentation globale de la commune.

2. Dans la seconde partie, le patrimoine est abordé selon les catégories dégagées (voir ci-dessus). Tous les éléments, classés et regroupés, sont présentés succinctement et, pour la plupart, illustrés par des photos. Les éléments à forte valeur patrimoniale par leur histoire, l'importance qu'ils ont aux yeux des habitants ou encore par leur caractéristiques originales ou représentatives d'un ensemble, sont décrits globalement dans cette partie et développés ultérieurement dans la troisième partie ; dans ce cas, ils sont suivis d'un astérisque.

Le souci de restituer les sources consultées conduit à juxtaposer des éléments de patrimoine et des données documentaires de natures et de siècles différents. La composition de ces catégories peut alors apparaître fragmentaire. Ainsi, le "patrimoine de la vie sociale et culturelle" peut regrouper les activités de la commune et des croyances populaires ; le nom des hommes illustres ayant vécu sur le territoire peut être cité...

Pourtant, la succession et la diversité des informations traduisent la richesse du patrimoine dans toutes ses composantes et, au-delà des "fragments" de patrimoine, il est possible de dégager l'identité de la commune aujourd'hui.

3. La troisième partie est consacrée aux fiches de patrimoine. Il s'agit des éléments étudiés par les différents spécialistes, à l'exception toutefois des fiches d'Inventaire Général relatives au mobilier, aux croix de cimetière et aux tombes remarquables. Croix et tombes peuvent être présentées succinctement dans une fiche "cimetière". Quant au mobilier, il est cité comme "objet associé" d'un élément (ainsi pour les églises ou autres monuments disposant d'oeuvres exceptionnelles).

Les fiches présentent les informations provenant des différentes sources documentaires consultées. Lorsqu'une fiche décrit un élément qui relève de l'Inventaire Général, elle en reproduit les données avant de reprendre les autres informations sur le sujet. Les informations devenues caduques depuis la réalisation de l'Inventaire (au début des années 80 pour la plupart des communes) ont été actualisées.

4. En annexe, se trouve la documentation. Les références sont classées par ordre alphabétique et sont en général suivies du nom des bibliothèques et/ou centres de documentation dans lesquelles elles ont été relevées.

Les références mentionnées dans le dossier ne font pas l'objet d'une documentation séparée. Le nom des auteurs est indiqué entre parenthèses. Un code est attribué aux références documentaires fréquemment citées.

Codes des références fréquemment mentionnées dans le dossier

Sources écrites

David : DAVID, N. *Etude du patrimoine vernaculaire*, réalisée à l'occasion de l'édition du guide "Randonnées-Découvertes". Parc Naturel Régional de la Haute Vallée de Chevreuse, 1992. fiches d'éléments de patrimoine.

David, archi. : DAVID, N. *Façades, mises en scène du côté du public de l'habitat particulier dans le PNR de la Haute Vallée de Chevreuse*. Grenoble : Université Grenoble II, maîtrise d'histoire de l'art, 1991.

IAURIF : Institut d'Aménagement et d'Urbanisme de la Région Ile de France. *Etude diagnostic du schéma directeur de la haute Vallée de Chevreuse*. 1993.

IG : Service Régional de l'Inventaire Ile de France. *Inventaire Général des Monuments et des Richesses Artistiques de la France : Bullion*. Réalisé par Paris M. Boiret, J. Fritsch, M. Genthon, D. Hervier. Paris : DRAC IDF, 1983, 1990.

Images du patrimoine : Conservation Régionale de l'Inventaire Général. *Images du patrimoine : les communes du Parc naturel régional de la haute vallée de Chevreuse*. APPIF, 1987.

Monographie : Monographie communale - Archives départementales des Yvelines, série T, 1899.

Sources orales

Réunion : enquête auprès des habitants le 28 mars 1994.

IDENTITÉ

Le village et les nombreux hameaux et écarts ponctuent un territoire vallonné, traversé par l'Aulne et ses affluents et bordé au nord par la plaine de Ronqueux. Village et hameaux révèlent des édifices restaurés ou des vestiges, témoins de l'histoire de Bullion.

Le manoir des Carneaux, résidence des seigneurs de Bullion, aujourd'hui exploitation agricole, et celui de Guette dont le pressoir et le pigeonnier sont encore visibles, évoquent l'époque médiévale. Les ruines du château de Ronqueux et le château de Guédone, construits à la fin du siècle dernier et au début du XXe siècle, rappellent que la bourgeoisie parisienne recherchait, à proximité de Paris, un lieu de villégiature.

Les anciennes fermes en meulière devenues au fil des ans des résidences, les lavoirs désormais obsolètes, prolongent la mémoire d'un passé encore proche.

Enfin, l'habitat pavillonnaire traduit l'évolution toute récente de la commune. Au cours des deux dernières décennies, la croissance démographique a en effet favorisé l'extension des centres anciens et la création de lotissements isolés.

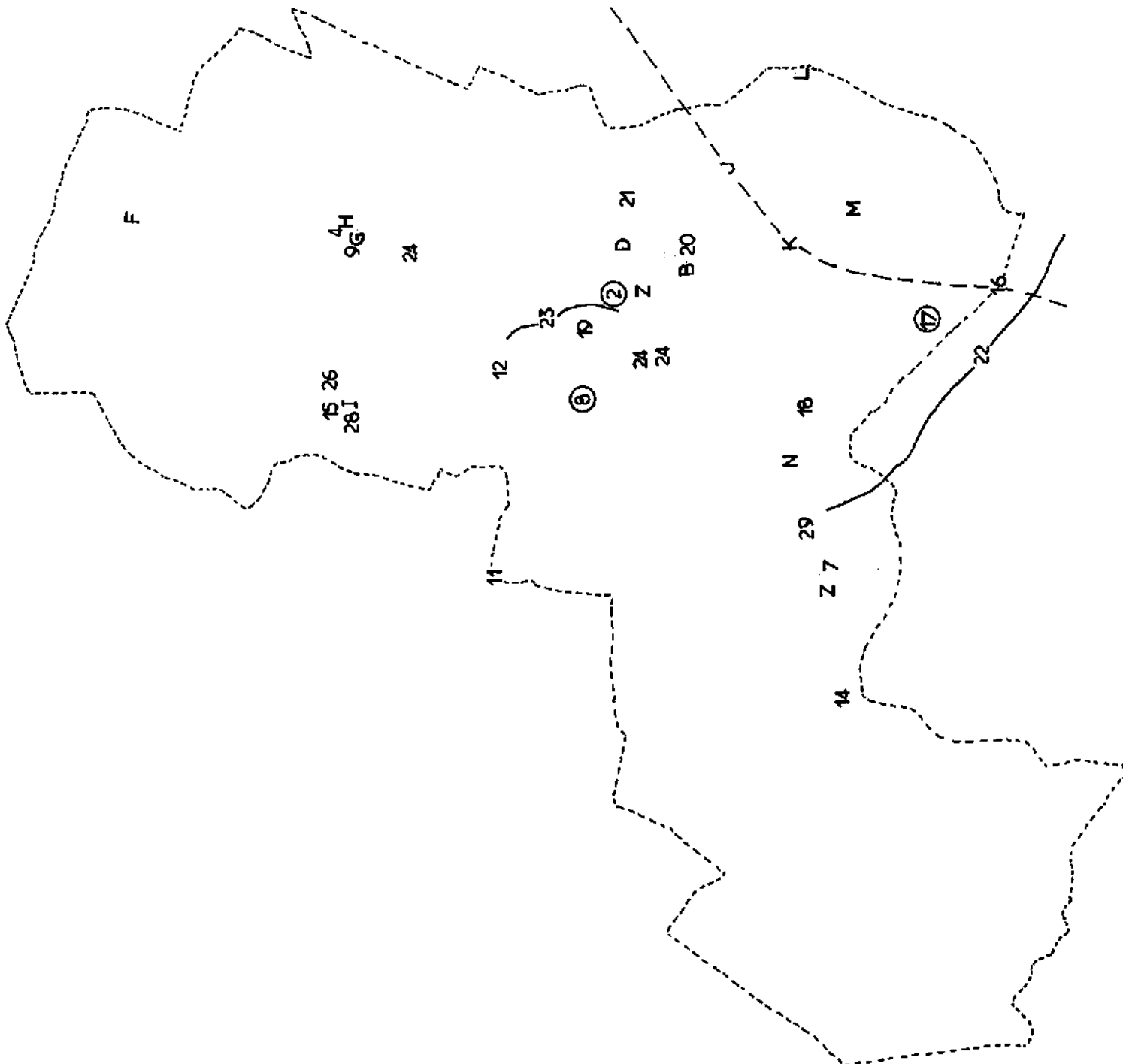
En dépit de "l'éclatement" de la commune entre ses divers hameaux, les routes passent par le village qu'animent encore quelques commerces et en particulier le café-tabac de la place des Patagons.

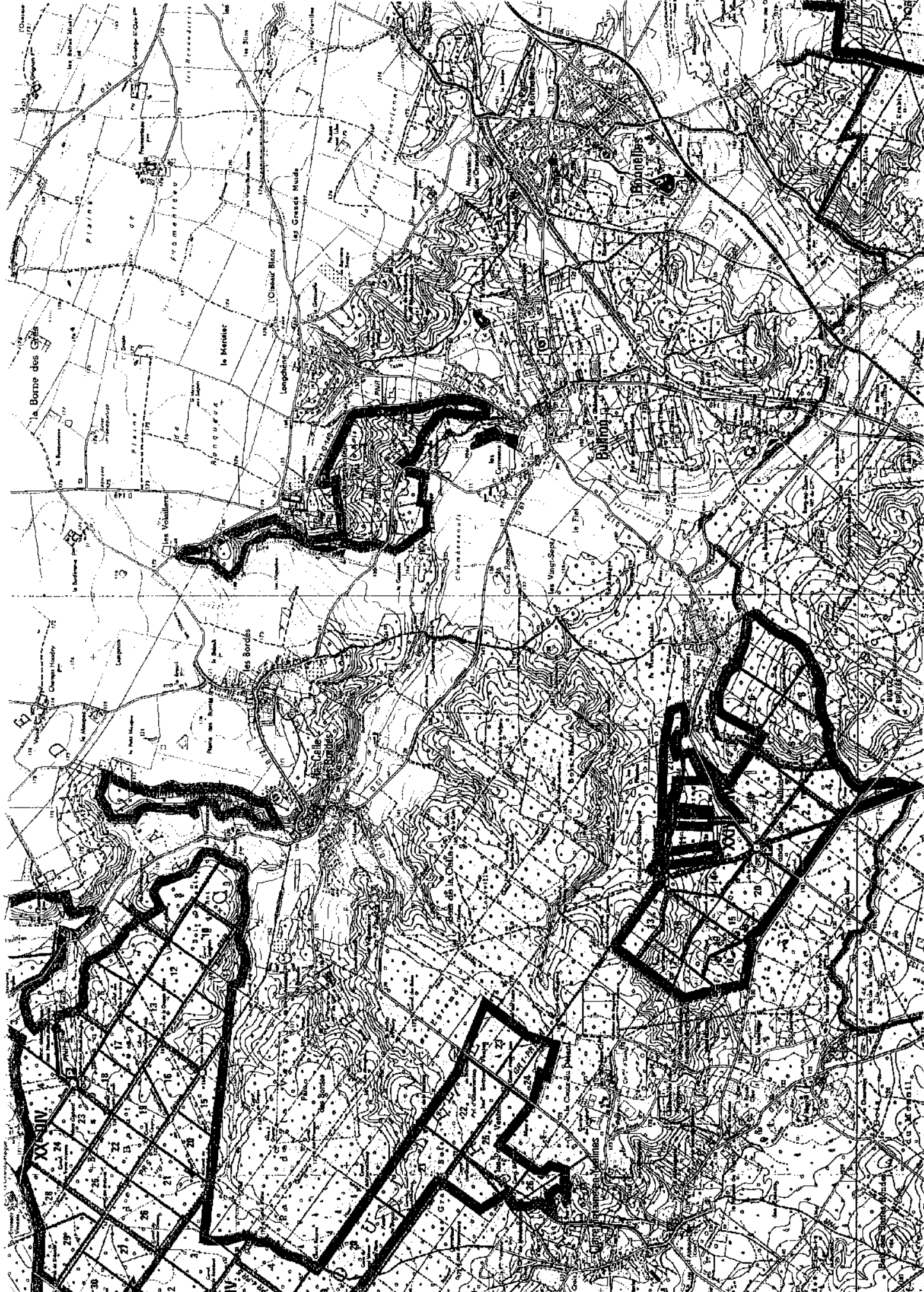
Attaché à son image rurale que les prairies confirment, Bullion est décidé à préserver et à mettre en valeur son patrimoine vernaculaire et naturel - ainsi, le lavoir des Valentins et la fontaine Sainte-Anne ont été récemment restaurés. Aujourd'hui, si la commune ne vit plus au rythme des pèlerinages, elle associe dans une convivialité nouvelle les habitants arrivés il y a quelques années, et ceux qui, depuis longtemps, y sont installés.

LISTE DES ÉLÉMENTS DE PATRIMOINE CARTOGRAPHIÉS

Z	①	église Saint-Vincent, Saint-Sébastien	H	maison rue du Clos des Vignes	
	②	lavoir des Valentins	I	château de Ronqueux	
Z	③	lavoir Saint-Vincent	J	voie ferrée	
	4	lavoir de Longchêne	K	ponts de la voie ferrée et maison de garde	
Z	⑤	fontaine et lavoir de Moutiers (<i>lavoir-fontaine</i>)	L	maison de garde (Haumont)	
Z	⑥	chapelle Sainte-Anne de Moutiers	M	cabane de bûcheron ou de garde-chasse	
	7	cœur bâti ancien de Moutiers rue de la Chapelle et rue des Prés de la Fontaine	N	remise en torchis	
	⑧	ferme des Carneaux (<i>manoir</i>)	Z	O	cave semi-enterrée à Moutiers
	9	maison de Longchêne rue Saint-Claude avec cave et cheminée	I, 2... et suivants	élément désigné par les habitants	
	10	caves à Longchênes (non localisées)	○	élément désigné par les habitants et les professionnels	
	11	pont de Chambernoux	A, B... et suivants	élément désigné par les professionnels	
	12	site du moulin de Béchereau	Z	voir ci-après la carte Zoom	
Z	⑬	maison, 2 place des Patagons	(<i>italiques</i>)	terminologie utilisée par l'Inventaire Général	
	14	ancien rendez-vous de chasse du domaine de la Claye	—————	route ou chemin	
	15	ferme de Ronqueux	-----	rigole ou ligne de chemin de fer	
	16	croisement de la rivière et du chemin de fer à la Picardie	limites communales	
	⑰	site du gué d'Aulne (<i>château</i>)			
	18	la Galetterie			
	19	les étangs de pêche de l'Écorche-Cul			
	20	la Cressonnière			
	21	la Pinède			
	22	route de Moutiers à Bourgneuf (hors commune)			
	23	chemin de l'Écorche-cul			
	24	les petits ponts			
Z	25	café-tabac place des Patagons avec tour ancienne			
	26	pré-verger de Ronqueux			
Z	27	succession des pignons de la rue de la Chapelle à Moutiers			
	28	arbres remarquables du domaine de Ronqueux			
	29	passerelle en grès sur l'Aulne à Moutiers			
Z	A	mairie-école			
	B	manoir de Guette			
Z	C	presbytère			
	D	cimetière			
Z	E	monument aux Morts			
	F	ferme de l'Érable (détruite)			
	G	chapelle Saint-Claude (transformée en grange)			

échelle de la carte : 1/35 000 e





la Borne des Gys

le Merrier

les Grands Nuds

les Bords

les Bordes

les Bordes

XXIV

XXIV

XXIV

③

E ① C ⑬ 25

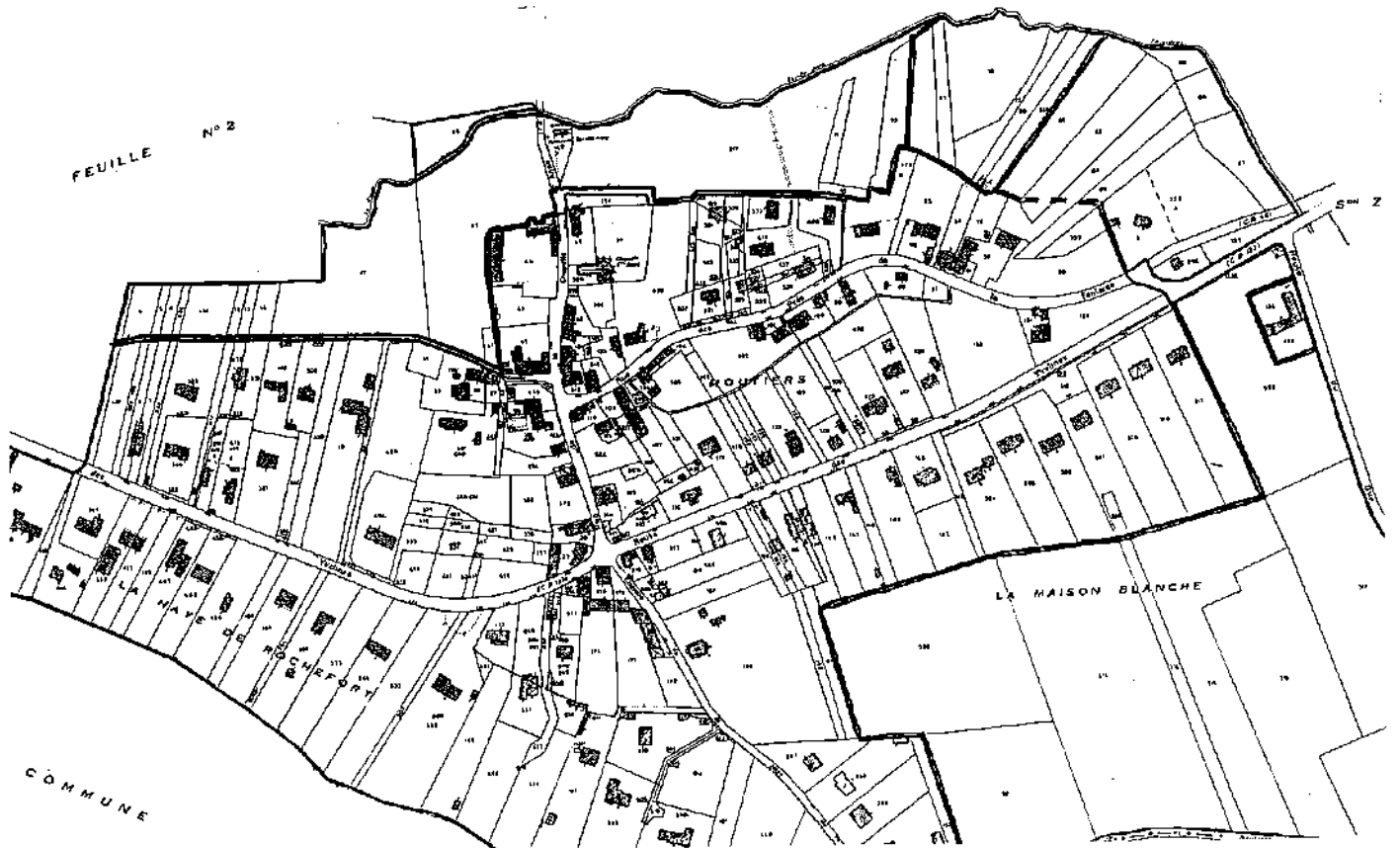
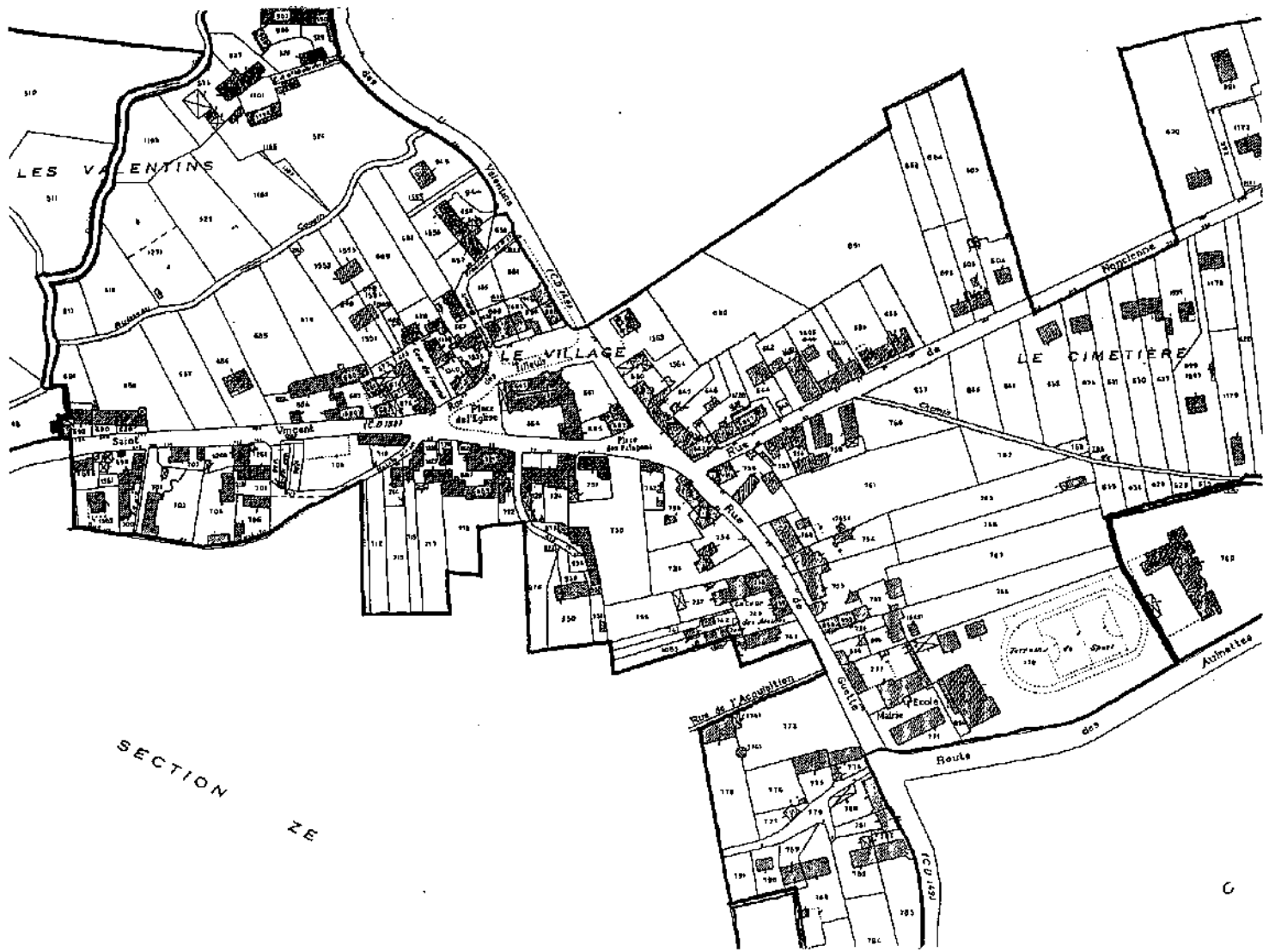
A

⑤

⑥

○

27



HISTOIRE

Une tombe découverte en 1903 témoigne d'une présence humaine à l'époque franque. (IG)

En 615, un village situé à cet emplacement est cité sous le nom de Bualo. (IG)

L'église actuelle est construite en grande partie entre le XIV^e et XVI^e siècles, mais la paroisse est attestée en 1061.

De même, la chapelle de Moutiers est reconstruite entre 1555 et 1585, mais le prieuré de bénédictins de Moutiers est attesté en 1262, date d'une donation qu'il reçoit. Il dépendait de Saint-Maur-des-Fossés et était un lieu de pèlerinage fréquenté. (IG)

Le premier seigneur de Bullion est Bertrand, évêque du Mans. (IG)

Au XII^e siècle, la terre appartient à la famille de Boulon ; à la fin du XV^e et au XVI^e siècles, à la famille de la Motte. (IG)

En 1611, Honorat de Bueil, poète et disciple de Malherbe connu sous le nom de Racan, possesseur de la seigneurie de Bouillon, la vend à Claude de Bullion, seigneur de Bonnelles, de Gallardon ... et conseiller de Louis XIII. Garde des Sceaux , il est connu pour avoir créé le louis d'or. En outre, une rue de Montréal porte aujourd'hui encore le nom de Bullion en souvenir du soutien actif de la femme de Claude de Bullion aux français du Canada. (Monthéard)

En 1706, "la propriété de Bullion est entrée en la possession des ducs de Crussol et d'Uzès de Bonnelles", par le mariage d'Anne de Bullion avec J. Ch. de Crussol et d'Uzès. (Jacquart cité par IG et Monographie)

Longchêne eut également des seigneurs particuliers et une chapelle. (Monographie)

Commune rurale d'Ile de France, Bullion a vécu au rythme des récoltes, des fêtes et du pèlerinage en l'honneur de Sainte-Anne.

ÉTYMOLOGIE -TOPOGRAPHIE

"BULLION, canton de Dourdan-Villam Bualone, sitam in Stampense, secus Aequalinam, 615 (Pardessus; Diplomata, I, 202) - Budelone (de), v. 1085 (Saint Martin des Champs, I, 112) - Boolum, Boolun, Buelon, 1^o partie du XII^e siècle (N. D. de Longpont, p. 73, 74, 75, 87, 112, 131, 154, 194, 214, 265, 266, 267, 269, 270, 271 et 273) - Boolon, 1142 (Louis VII, p. 129) - Boolun, v. 1156 (ibid. p. 220) - Boolon, 1204 et 1219 (ibid., I, 147 et 216) - Boeleium, v. 1250 (Pouillés Sens, p. 109) - Bollon, 1332, Bolonnum, 13333 (Vaux de Cernay, II, 77 et 82) - Boulon, 1351 (Pouillés Sens, p. 148) - Bolonium, fin XV^e siècle (ibid. p. 196) - Boullon, 1511 (Vaux de Cernay, II, 130), 1617 (Damien de Templeux) - Bullion, 1711 (Delisle), 1750 (Cassini) et 1781 (Itinéraire)".

CLAISE, G. M. *Dictionnaire de Seine et Oise, Etymologique, Topographique, Archéologique*. ed. de 1962.

GÉOGRAPHIE

D'une superficie de 2089 ha, dont 1053 ha de forêts, le territoire de Bullion est partagé entre coteaux boisés et vallées peu profondes ; le nord de la commune est constitué d'un plateau. Le village, Moutiers et les Carneaux sont situés en fond de vallée, tandis que le hameau de Longchêne et le château et la ferme de Ronqueux se trouvent au nord de la commune en bordure du plateau.

L'Aulne et ses nombreux affluents composent le paysage de la commune. L'Aulne, appelé également la Celle, prend sa source à la Celle-les-Bordes et traverse Bullion. Les ruisseaux de la Pierre du Jeu et du Cousin, petits affluents de la rive gauche de l'Aulne, prennent leur source dans la plaine de Ronqueux pour le premier et le bois de Longchêne pour le second et rejoignent l'Aulne à Bullion.

L'eau, très présente, pouvait affleurer à la surface du sol, en particulier à Moutiers, et formait des "frédois"; "les paysans pour parer à ce trop plein d'eau faisaient des boëles, c'est-à-dire des petits fossés".(Barre)

Bullion disposait de prairies naturelles importantes. L'élevage y est aujourd'hui préservé et la moyenne culture pratiquée à la fin du XIXe siècle a été remplacée par la culture céréalière de plateau.

L'augmentation de la population et la création de lotissements depuis les années 70, ont transformé cette commune essentiellement agricole en commune résidentielle.

Démographie contemporaine et ancienne

Données : INSEE.

DUPAQUIER, J., FELKAY, N., GUEROUT, J. et al.

Démographie contemporaine (hab.)					
1990	1703	1982	1293	1975	1052
1968	738	1962	+937	1954	768
1946	+586	1936	+421	1931	+449
1926	+468	1921	+471	1911	+555
1906	+592	1901	+627	1896	+658
1891	+704	1886	+748	1881	+713
1876	+757	1872	+795	1866	830
1861	+840	1856	+822	1851	+852
1846	+825	1841	+856	1836	+850
1831	814	1826	832	1820	796
1817	765	1806	768	1801	785
an IV	647	an II		1790	718

Les signes + accompagnant certains chiffres de recensements indiquent que les listes nominatives correspondantes ont été conservées dans les dépôts d'archives départementales.

Démographie ancienne (feux)					
1726	F 120 G 424	1725	F 118 G 417	1713	102
S1709	129				

F = feux (foyers)

G = gabellants (personnes de plus de huit ans)

S = référence au document " Dénombrement du royaume" de Saugrain.

DÉMOGRAPHIE

Au début du XVIII^e siècle, en 1709, le village compte 129 feux, ce qui correspond à une population d'environ 516 à 645 habitants. A la fin du siècle, les effectifs augmentent puisqu'en 1790, le nombre d'habitants s'élève à 718.

Dans la première moitié du XIX^e siècle, la population connaît une croissance presque régulière (856 habitants en 1841). Après quelques années de stabilité, elle décline jusqu'en 1936 (421 habitants).

Entre 1946 et 1990, le nombre d'habitants est presque multiplié par trois. En effet, après la guerre la population amorce une reprise assez spectaculaire. Toutefois, entre les recensements de 1962 et 1968, le nombre d'habitants décroît (-21%) pour augmenter à nouveau dès 1975 (+ 42%). Les recensements de 1982 et 1990 ne démentent pas cette reprise : la croissance de la population, que l'installation des ménages de 3 ou 4 personnes explique, se maintient au rythme de 23% et 32%.

Selon les trois recensements de 1975, 1982 et 1990, la composition de la population est relativement stable avec une proportion des jeunes de 0-19 ans plus élevée que celle des 60 ans et plus (en 1990 : 36% de 0-19 ans et 10% de 60 ans et plus).

Cette commune à vocation résidentielle compte, en 1990, 545 résidences principales et 72 résidences secondaires. Les maisons individuelles, au nombre de 469, caractérisent l'habitat de la commune.

En dépit de l'augmentation du nombre des habitants et de la population active, le nombre d'emplois dans la commune passe de 223 en 1982 à 156 en 1990. Ainsi, en 1990, la population active est de 793 habitants : 156 travaillent dans la commune, 217 dans le département des Yvelines, les autres en dehors du département.



Eglise paroissiale Saint Vincent, Saint Sébastien



Presbytère

PATRIMOINE DE LA VIE RELIGIEUSE

L'église, au centre du village, offre un paysage familier qu'il est toujours agréable de redécouvrir, tout particulièrement en venant de Moutiers. La chapelle Sainte Anne, à Moutiers, était un lieu de pèlerinage. (Réunion)

CIRCONSCRIPTIONS ECCLESIASTIQUES

(Dupaquier, Felkay, Guerout et al.)

Période contemporaine

Evêché	Versailles
Vocable	Saint Vincent et Saint Sébastien

Ancien Régime

Diocèse	Chartres
Archidiaconé	Grand archidiaconé
Doyenné	Rochefort
Vocable	Saint Vincent
Présentateur	Grand archidiacre

*L'EGLISE DE BULLION**

Dédiée à Saint Vincent et, plus tardivement, à Saint Sébastien, l'église a été construite en grande partie entre le XIV^e et le XVI^e siècle. Au XI^e siècle, vraisemblablement, elle ne comportait qu'une nef unique. (IG)

L'église abrite plusieurs oeuvres dont un "Saint-Sébastien", peinture de l'Ecole française du XVII^e siècle et une statue de Saint-Vincent également du XVII^e siècle. (Images du patrimoine)

*PRESBYTERE**

Le presbytère qui jouxte l'église fut vendu à la Révolution et racheté par la commune en 1822. (IG)

LE PRIEURÉ SAINTE ANNE, SAINTE SCARIBERGE (MOUTIERS)*

Le prieuré de bénédictins dépendant de Saint-Maur-des-Fossés, attesté en 1262, n'existe plus. En revanche la chapelle, appelée **chapelle Sainte Anne, Sainte Scariberge**, construite au XI^e siècle, fut reconstruite au XVI^e et agrandie au XIX^e siècle. (IG)

Le prieuré était un lieu de pèlerinage fréquenté . Une cérémonie était célébrée dans la chapelle et ensuite les pèlerins se rendaient en procession à la **fontaine Sainte Anne*** qui se trouve à proximité. (Monographie ; témoignage cité par Barre)



Chapelle Sainte Anne, Sainte Scariberge



Fontaine Sainte Anne

Cette fontaine était réputée pour guérir différents maux et en particulier la stérilité, et pour protéger les récoltes de la pluie ou de la sécheresse. (Seignolle ; Barre)

*LA CHAPELLE SAINT CLAUDE**

Dépendant de Bullion, elle est attestée au XVIIIe siècle. Aujourd'hui, elle est transformée en grange.(IG)

*LE CIMETIERE**

Situé devant et sur le côté nord de l'église, il fut transféré en 1811 chemin de Noncienne. Plusieurs tombes, monumentales et sculptées, parmi lesquelles celle du général Digeon, y ont été édifiées au XIXe ou au début du XXe siècle. (IG)

PATRIMOINE DE DEMAIN

La restauration de l'église et de la chapelle Sainte-Anne, manifestent la volonté de préserver le patrimoine religieux qui, symboliquement, assure en quelque sorte la pérennité de la commune. Les bullionnais souhaitent également maintenir la fête de la Sainte Anne.



Mairie



Manoir de Guette

PATRIMOINE DE LA VIE ADMINISTRATIVE ET COMMUNALE

Le patrimoine de la vie administrative et communale témoigne de l'histoire lointaine et plus récente de Bullion : les manoirs des Carneaux et de Guette représentent les anciens lieux de pouvoir ; la mairie et le patrimoine lié à l'eau sont caractéristiques des communes rurales de la fin du siècle dernier ; enfin, des équipements plus récents (écoles, courts de tennis...) répondent à la croissance démographique des deux dernières.

CIRCONSCRIPTIONS ADMINISTRATIVES

(Communes de l'ancien département de Seine et Oise et Dupaquier, Felkay, Guérout et al.)

Période contemporaine

Arrondissement	1968	Rambouillet
	1812	Rambouillet
Département	1964	Yvelines
	1791	Seine et Oise
Canton	1967	Saint Arnoult en Yvelines
	1802	Dourdan Nord
	1791	Rochefort
District	1790	Dourdan

Ancien Régime

Intendance	1789	Orléans
Election	1789	Dourdan
Grenier à sel	1789	Dourdan
Coutume		Montfort-l'Amaury
Parlement		Paris
Bailliage		Montfort-l'Amaury
Gouvernement d'Ile de France		

ARCHIVES

Les archives de la commune viennent d'être déposées au Service des Archives Départementales.

Un acte de notaire, datant d'un siècle, établit le partage d'usage d'un puits commun. (Réunion)

*MAIRIE-ECOLE**

La **mairie-école** de Bullion fut construite entre 1865 et 1868. Les bâtiments actuels de la mairie portent encore la date de 1867.



Mairie et bâtiments scolaires



Passerelle de pierre à Moutiers

*ENSEIGNEMENT**

L'instruction assurée par des religieux devint publique en 1773. Avant la construction de la mairie-école, elle fut donnée dans divers bâtiments de la commune.

Aujourd'hui, les bâtiments en préfabriqué qui ont permis de répondre à l'augmentation du nombre d'élèves, sont progressivement remplacés. Ainsi, l'école maternelle affiche des bâtiments neufs. (Monographie ; Réunion)

*MANOIR DES CARNEAUX**

Ce manoir du XVe - XVe siècle a été la résidence des anciens seigneurs de Bullion. A la fin du XIXe siècle, il était converti en ferme et appartenait à M. le duc d'Uzès. (Monographie)

Aujourd'hui, le manoir des Carneaux est en partie reconstruit, intégrant le colombier et les vestiges d'une tour et d'une aile anciennes. Il s'est agrandi de bâtiments agricoles en vue de l'élevage.

*MANOIR DE GUETTE**

Il reste peu de traces de ce manoir dont la partie sud a été restaurée. Il évoque surtout le portail et la porte piétonne datant du XVIe siècle réemployés au château de Guédone. Il évoque encore le pigeonnier et le "vieux pressoir" qui a donné son nom à une rue de Bullion. (IG ; Réunion)

MONUMENT AUX MORTS

Elevé après la guerre de 1914-1918, il fut sculpté par Rombaux Roland. Il est situé sur la Place de l'Eglise, à l'emplacement de la croix de cimetière transférée dans le nouveau cimetière. (IG)

LES PONTS

Les ponts font partie du paysage bullionnais; ils rappellent la présence de l'eau :

- les petits ponts du village ;
- celui de Chambernoux situé en limite de commune ; en cet endroit d'ailleurs, la rivière change de nom (appelée la Celle à la Celle-les-Bordes et l'Aulne à Bullion) ;
- le petit pont sur le ruisseau de la Pierre du Jeu...(Réunion)

En outre, l'ancienne ligne de chemin fer Paris-Chartres par Gallardon comporte plusieurs ponts.

Une passerelle de pierre à Moutiers* sur la rivière Sainte -Anne est délaissée depuis la création d'un pont . (Réunion)

AMENAGEMENT

L'enfouissement des réseaux est en cours. Malheureusement, les lignes à haute tension du plateau ne peuvent être enterrées. (Réunion)

Des abris bus en meulière ont remplacé ceux en tôle. Avec leur lucarne miniature et un bandeau blanc horizontal à la hauteur du toit en tuiles, ils confèrent une certaine originalité à la tradition.



Abri-bus - Longchêne

DECISIONS RELATIVES A L'EAU (BARRE)

Au XIXe siècle, la politique des hygiénistes favorisa la construction des **lavoirs** couverts dans les communes. A Bullion, les quatre lavoirs communaux répondaient à la dispersion des hameaux. (Voir "patrimoine de la vie domestique")

Avant la réalisation en 1950 du **réseau d'adduction d'eau**, les habitants disposaient de puits presque tous disparus aujourd'hui. A Moutiers, l'eau de la fontaine sainte Anne était appréciée.

La première **station d'épuration** de Bullion mise en service en 1976 se trouvait située à proximité du village. Pour remédier aux nuisances qu'elle engendrait, une seconde station fut construite à Moutiers en 1982. Les eaux usées de la commune sont désormais traitées dans cette station. (Réunion)

*VOIE FERREE**

La ligne de chemin de fer Paris-Chartres par Gallardon en projet dès 1893, ne fut jamais totalement réalisée. Le tronçon Massy-Chartres qui passe par Bullion fut toutefois construit; mais, la voie mise en circulation en 1930 fut fermée en 1939, faute d'un trafic suffisant. La voie encore existante et la maison de garde située en contrebas de la butte de Haumont rappellent cette brève histoire du chemin de fer. Quant à l'ancienne gare, elle est abandonnée aux promeneurs. (David)

CABANE DE GARDE FORESTIER

Dans le bois d'Haumont, la cabane en bois peint devait être une cabane de garde-forestier. Elle est conçue comme les maisons de bûcherons, en toiles goudronnées appliquées sur le toit et les murs pour isoler du froid. Le dernier garde de Bullion s'appelait Renard. (PNRHVC)

PATRIMOINE DE DEMAIN

La commune a restauré certains édifices et procède à des aménagements limités (école, place de la mairie...). Si, à court terme, la population augmente au même rythme qu'au cours des deux dernières décennies, elle sera amenée à créer des infrastructures. La question de l'équilibre entre les signes de ruralité et les nouvelles constructions sera, dès lors, posée.



Manoir des Carneaux - exploitation agricole



Ferme de Ronqueux

PATRIMOINE DE LA VIE AGRICOLE

La céréaliculture et l'élevage ne peuvent empêcher la déprise agricole. Bullion ne compte plus aujourd'hui que deux exploitants.

ACTIVITES D'AUJOURD'HUI ET D'AUTREFOIS

A l'entrée des Carneaux, la prairie à chevaux, avec sa haie végétale et ses arbres fruitiers, est une image rurale que les bullionnais souhaitent préserver. (Réunion)

Les prairies naturelles de Bullion ont toujours favorisé l'élevage : celui des salers et des chevaux de selle aujourd'hui ; élevage des vaches -il y avait jusqu'à 200 vaches à Moutiers-, des moutons ou encore des volailles, autrefois. Les vaches de la ferme de Ronqueux et les volailles ont d'ailleurs valu des prix aux exploitants. (Monographie ; Réunion)

La culture actuelle des céréales a remplacé la culture du haricot chevrier et celle du foin dont témoignent les outils que possèdent encore quelques " anciens ". Le foin de Bullion était réputé et transporté à Paris par wagons. (Monographie ; Réunion)

Les terres de Bullion, soumises au gel, n'ont pas privilégié la culture arboricole. Néanmoins, Bullion, comme les communes alentour, produisait poiré et eau de vie. L'abondance des fruits motivait le passage du bouilleur de cru ; aujourd'hui, il faut aller à Saint Cyr sous Dourdan. (Réunion)

Les vergers de pommiers privilégiaient deux variétés : les pommes de fer (pomme à couteau, de couleur verte, qui se conservait très longtemps) et les pommes de châtaignier (pomme de couleur rouge qui se conservait jusqu'en mars). Aujourd'hui, la faible production de cidre - destiné à la consommation personnelle - ne compense pas la disparition du poiré. (Réunion)

MODES CULTURAUX

Les terres de Bullion, sans être marécageuses, étaient très humides ; l'eau pouvait engendrer la formation de "frédois" dans lesquels les bêtes s'enlisaient parfois ; d'ailleurs comme dans les sables mouvants, "plus les animaux voulaient s'en aller, plus ils s'enfouaient". Pour remédier à cette humidité, les paysans ont créé des "boëles", petits fossés qu'ils orientaient vers la rivière la plus proche. "Mais cela se passait avant, quand les terres étaient cultivées, avant que la forêt ne reprenne le dessus". (Barre - témoignage d'habitant cité par Barre)

FERMES

Les anciennes fermes des hameaux de Longchêne et de Moutiers n'ont plus qu'une fonction résidentielle.

Parmi les fermes remarquables, la **ferme de l'Erable*** a disparu. (IG)

Celle des **Carneaux**, réaménagée récemment (voir fiche "manoir des Carneaux" dans "patrimoine de la vie administrative et communale) pratique l'élevage et s'oriente vers les activités d'accueil d'une clientèle privée. De même, la **ferme de la Grouaille**, qui n'est pas en activités aujourd'hui, offre des possibilités non négligeables pour des usages nouveaux liés au tourisme par exemple. (IAURIF)

La **ferme de Ronqueux**, ancienne ferme du domaine (voir fiche "château de Ronqueux" dans "patrimoine de la vie domestique"), maintient ses activités agricoles. (IAURIF)

CRESSONNIERE

Les trois bassins allongés qui datent du début du XIXe siècle ont peut-être été l'un des premiers lieux d'exploitation rationnelle du cresson. Toutefois, la largeur des bassins et la forme en hémicycle du bassin principal caractériseraient une pièce d'eau d'agrément. Sans opter pour l'une ou l'autre de ces hypothèses, il est possible de penser que l'esprit du XIXe siècle a apprécié le site paysager créé par des cressonnières. (David)

PATRIMOINE DE DEMAIN.

Menacées, les activités agricoles représentent pourtant une garantie environnementale et paysagère, et la possibilité de préserver l'identité rurale de la commune. La reconversion des exploitations peut favoriser le maintien du patrimoine agricole.



Moulin de Béchereau



Centre de pédiatrie et de rééducation

PATRIMOINE DE LA VIE PROFESSIONNELLE

Le savoir-faire de plusieurs artisans et commerçants installés dans la commune constitue le patrimoine actuel de la vie professionnelle. Par ailleurs, la commune abrite un centre de santé.

VIE ARTISANALE

Autrefois, la sylviculture fournissait des emplois aux bullionnais; les élagueurs de la commune étaient d'ailleurs réputés dans les environs.

Aujourd'hui, c'est une profession liée aux jardins et non à la forêt qui est en expansion : Bullion compte trois paysagistes.

Les métiers du bâtiment sont en partie représentés : un maçon, un carreleur et un peintre offrent leurs services.

VIE INDUSTRIELLE

L'Aulne faisait tourner les moulins de Béchereau et de la Galetterie. (Monographie)

COMMERCE

Quelques commerces d'alimentation - boucherie, charcuterie, supérette - et le café-tabac assurent une animation dans le village. (Réunion)

LE CENTRE DE PEDIATRIE ET DE REEDUCATION

La duchesse d'Uzès est à l'origine du CPR dont elle a donné le terrain.

Le CPR représente l'activité la plus importante de Bullion. Son agrandissement en cours de réalisation devrait créer de nouveaux emplois.

PATRIMOINE DEMAIN

Le Centre de Pédiatrie et de Rééducation est en développement. Quant aux métiers d'artisanat et aux commerces, il est souhaitable qu'ils puissent poursuivre leurs activités.



Cour - rue de Guette



Place des Patagons

PATRIMOINE DE LA VIE DOMESTIQUE

Le patrimoine domestique de la commune de Bullion est réparti dans le bourg, les hameaux Longchêne, Les Carneaux, Moutiers, et les écarts des châteaux de Ronqueux et du Gué d'Aulne. Les extensions récentes (depuis les années 70) sont nombreuses. Des pavillons "Ile de France" s'égrènent le long des routes, sans contact avec les "noyaux" anciens restaurés.

HABITAT TRADITIONNEL

Il est concentré dans le centre du bourg et des hameaux. L'implantation autour de cours communes est fréquente à Bullion : n° 107 à 111 rue de la Guette, cour des Abeilles, cour du Fournil, cour du Coucou à Moutiers...

Dans la maison traditionnelle, le gouttereau s'aligne sur la rue sans retrait. Le bâtiment comporte généralement un rez de chaussée + un étage + un comble. Il est couvert d'un toit à deux pentes en tuiles sans débord sur les pignons (pente comprise entre 35 et 55°). Les murs sont en pierre meulière et silex ; certains comportent du grès, visible en particulier aux angles comme sur cette grange de Moutiers (angle de la rue des Prés de la Fontaine/rue de Bruxelles). L'utilisation de la brique est visible en piédroits de plusieurs lucarnes. Son utilisation est fréquente au XIXe siècle. Peut-être provient-elle de la tuilerie qui a existé au Gué d'Aulne.

Type d'influence urbaine

Celui-ci est concentré autour de la place des Patagons et de l'église. On le rencontre de façon moins continue rue de Guette (maison divisée des n° 67/85) et rue Saint-Vincent. La place des Patagons rassemble à cet égard un ensemble de maisons représentatives de l'habitat domestique de la région. Le n° 2 **place des Patagons***, présente ainsi la typologie fréquente des maisons de bourg : façade à travées et ouvertures régulièrement réparties au rez de chaussée et à l'étage. Bien que le bâtiment ait été remanié (trace d'une ancienne lucarne ?, réduction du bâtiment), son ancienneté est indiquée par un escalier hors œuvre à l'arrière, mise en œuvre peu utilisée au-delà du XVIIe siècle.

Type rural

En s'éloignant du centre bourg, au centre des hameaux, les maisons basses d'origine rurale sont plus fréquentes : rez de chaussée à ouvertures irrégulières, surmonté d'un comble, percé d'une lucarne comme cette maison de Longchêne, à l'**angle de la rue du Lavoir et de la rue du Clos des Vignes*** (ici lucarne en bâtière dans une forme peu répandue), à Moutiers (de nombreuses lucarnes ont souvent été rajoutées), aux Carneaux, rue du Chat Noir et rue de Videlle, rue St Vincent (n° 244), aux Valentins ou encore dans les cours.

Dans les hameaux où le type rural est plus fréquent, les pignons ou gouttereaux s'alignent sur rue, tandis que les entrées se font plus souvent par un jardin ou une cour.



Rue de Guette



Maison à l'angle de la rue du Lavoir
et de la rue du Clos des Vignes

HABITAT PAVILLONNAIRE

L'habitat pavillonnaire est très présent dans la commune sous forme de divers lotissements. Chaque lotissement renvoie une image qui lui est propre : grosses maisons à Longchêne, lucarnes à soufflet et caractère répétitif des 49 maisons de "la Clairière" (construit pour le personnel du CPR), pavillons "Ile de France" à Moutiers (vers Bullion), utilisation de la meulière vers Rambouillet dans un style traditionnel ou plus contemporain (1 cas). Pour contenir cette diversité qui s'exprime dans l'habitat individuel, comme c'est aussi le cas rue de la Garenne et rue de Noncienne où différents styles et époques se côtoient, des critères d'homogénéité ont été définis pour le plus récent "domaine des Aulnes". Mais plus que dans des styles variés, ce sont les implantations qui renvoient de Bullion une image dans laquelle les extensions tiennent une grande place. Ceci s'exprime dans le système de numérotation métrique qui permet "d'absorber" ainsi toutes les nouvelles implantations.

PRATIQUES ARCHITECTURALES DECORATIVES

La pierre est apparente sur une grande majorité de maisons anciennes. Les maisons exposent la meulière (comme au n° 2 place des Patagons) par un traitement particulier des joints - les plus beurrés ou les plus dégarnis -, sur les maisons non restaurées comme sur des rejointoiements "neufs". Cette pratique est présente dans le bourg et dans les hameaux (Moutiers et Longchêne) où elle est encore plus systématiquement employée. Cette recherche de signes de ruralité dans l'habitat s'accompagne souvent d'un soulignement "rustique" des ouvertures par des linteaux de bois (David archi). Le goût de la pierre est parfois poussé jusqu'à son utilisation en piédroits de certaines lucarnes (Moutiers). À côté de cette mise en évidence de la meulière, quelques enduits lisses se remarquent dans le centre de Bullion.

Le rocaillage est peu représenté dans la commune. On peut toutefois remarquer sa touche ocre jaune au n° 6 place des Patagons, à l'angle Noncienne/Guette, ocre rouge au n° 91 rue St Vincent, n° 85 rue Guette et à l'entrée des Carneaux. Ce mode de parement qui date des façades (ou de leur réfection) d'une centaine d'années environ a donné lieu à une interprétation plus récente de décor fantaisie au n° 32 rue de Noncienne, où de petits cailloux ponctuent le ciment et soulignent d'un liseré le pourtour des ouvertures.

Les enduits jointoyés et les enduits lisses des pavillons de style "Ile de France" apportent une uniformité à la gamme colorée qui se décline du blanc au beige rosé. Très ponctuellement, un enduit coloré (maison rose rue de Noncienne) ou des traces, ocre jaune sur plusieurs maisons à Moutiers, rosé (n° 55 chemin de la Haye de Becquencourt), à l'angle des rues du Lavoir et du Clos des Vignes à Longchêne, laissent supposer qu'il n'en a pas toujours été ainsi. Quelques touches colorées apportées par des menuiseries comme les volets bleus de la cour du Coucou (Moutiers), ou ça et là du bordeaux, se remarquent au milieu des peintures blanches majoritaires ou des teintes bois (peinture, lazure, vernis).

USAGES DOMESTIQUES

Signes de ruralité, les lavoirs de la commune y occupent symboliquement une grande place. Leurs modes d'alimentations sont variés : sur mare à Longchêne, sur source rue Saint-Vincent *, sur rivière à Moutiers * et aux Valentins *. Ce dernier, très visible à



Lavoir des Valentins



Cave semi-enterrée - Moutiers

une entrée du bourg, a fait l'objet d'une restauration conjointe de la part d'une association et de la commune.

Dans l'habitat traditionnel, les lucarnes sont de formes variées, rampantes à la capucine, ou à pignon plus ou moins couvert. Elles sont souvent "passantes", c'est à dire que leur base est située dans le mur sous l'égout du toit (David archi). Elles créent de fait un lien volumétrique important entre ces deux plans. Face au n° 57 rue de Noncienne, se voit encore sur un vieux bâtiment rural, une lucarne à la capucine dans sa forme ancienne dite "pendante" avec débord et crochet pour monter les sacs de grain.

Les caves sont nombreuses. Elles peuvent se situer sous les maisons (rue St-Claude à Longchêne) ou plus rarement en extérieur, semi enterrées comme au n° 395 rue des Prés de la Fontaine à Moutiers.

DEMEURES - CHATEAUX - MANOIRS

Le **château de Guédone*** (ou Gué d'Aulne) construit à la fin du siècle dernier et au début du XXe avec des remplois d'autres domaines, et les ruines du château de **Ronqueux***, construit au début du XXe, évoquent une époque florissante pour la bourgeoisie parisienne (un grand éditeur à Guédone) qui se faisait construire des propriétés non loin de la capitale, dans une région déjà très prisée, desservie par le train. Le château de Ronqueux est en attente d'un projet qui permette sa restauration.

PARTICULARITES

Au débouché du chemin de la Galetterie sur la route D 132 aux Grands Prés, subsiste une très petite remise en torchis. Il existe très peu de traces de cette ancienne technique de construction rurale dans le parc naturel.

Une cheminée est signalée dans la maison de la rue Saint-Claude qui pourrait être un ancien relais de poste (Réunion).

PATRIMOINE DE DEMAIN

La valeur patrimoniale accordée à l'habitat traditionnel ne sera vraisemblablement pas remise en question à l'avenir. En revanche les constructions très récentes appartiendront-elles au patrimoine de demain ?

Actuellement, le souci d'une unité architecturale dans la commune guide les recommandations ou prescriptions en vigueur. Le critère de l'intégration s'inspire d'un modèle "Ile de France" qui reprend certains principes et éléments architecturaux de l'habitat traditionnel en les adaptant aux besoins contemporains. La recherche de l'unité est désormais un souci qui semble légitime face la diversité des constructions récentes de la commune. Le règlement de POS sert de référent pour construire des maisons neuves conformes au modèle "Ile de France" : lucarne à la capucine et toit à deux pentes en petites tuiles, pas de châssis type "velux", pas d'ardoises, pas de style d'importation d'une autre région.

Toutefois, la seule référence au modèle ne garantit pas la valeur patrimoniale des productions architecturales ; l'implantation, les pratiques et les fantaisies décoratives, les savoir-faire locaux et la vie propre aux espaces bâtis habités, sont à l'œuvre dans l'émergence d'une valeur patrimoniale.



Courts de tennis



Chemins

PATRIMOINE DE LA VIE SOCIALE ET CULTURELLE

La vie sociale et culturelle de la commune a évolué avec l'accroissement de la population et se caractérise désormais par un certain nombre d'activités culturelles, sportives et de loisirs.

ANIMATION DU VILLAGE

Place des Patagons, le café-tabac joue un rôle emblématique ; installé dans une maison traditionnelle, il favorise, aujourd'hui encore, les rencontres et les discussions entre bullionnais. (Réunion)

LES FETES DE BULLION

Autrefois, les fêtes faisaient la renommée de Bullion :

- à l'occasion de l'ascension, 4 jours de fête ;
- le "beugras" -appelé binau à Bonnelles- carnaval du mardi-gras : les bullionnais ne travaillaient pas ce jour-là ; selon la tradition, ils brûlaient un boeuf en paille ;
- le pèlerinage dédié à sainte Anne, le dernier dimanche de juillet, était également, selon le témoignage d'habitants, l'occasion de plusieurs jours de fêtes : organisation de concours de pêche, course cycliste, bal... (Barre ; Réunion)

Aujourd'hui, une volonté de maintenir des fêtes se manifeste :

- ainsi, les 4 jours de Bullion animent la commune chaque année ;
- les "Amis de Bullion" organisent une fête biennale sur des thèmes différents; pour célébrer la création de l'association, ils avaient rassemblé les habitants autour d'un méchoui, à l'occasion de la fête des Carneaux dont la tradition remonte aux seigneurs de Bullion. (Réunion ; Enquête "Gens du Parc")

Par ailleurs, les associations participent à la vie festive par les spectacles qu'elles montent chaque année.

Cartes postales anciennes et photos rendent compte des fêtes. M. Conche, photographe installé à Bullion, contribue aujourd'hui à la future mémoire de Bullion.

*ACTIVITES - ASSOCIATIONS**

- Activités à vocation patrimoniale et environnementale :

Plusieurs associations s'intéressent au patrimoine de la commune ; elles ont contribué activement à la sauvegarde et à la restauration de la chapelle sainte-Anne, de l'église, du lavoir des Laventins...

- Activités de sports et de loisirs :

Les bullionnais ont la possibilité de pratiquer diverses activités de sports et de loisirs : tennis, tennis de table, karaté, gymnastique, danse, yoga, athlétisme, VTT, tir à la

carabine, mais également chant choral, photo, etc. Pour le football, Bullion est associé à Bonnelles.

Les associations de chasse ont aujourd'hui disparu. (Réunion)

Depuis la création des étangs, il y a vingt ans environ, la pêche est désormais possible.

PRATIQUES D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

La **chasse** était une activité familière dans cette commune où le gibier abondait ; on pratiquait même la chasse au furet. A cette époque d'ailleurs, il n'y avait pas de prime "dégât de gibier" et les gros animaux étaient repoussés par diverses astuces comme les canons avec des fils de fer. (Réunion)

A l'époque de la duchesse d'Uzès, le domaine de la Claye était un rendez-vous de chasse. Lors des **chasses à courre**, selon les consignes de la duchesse, un seul cerf était tué. Les meilleurs morceaux étaient distribués à ceux qui avaient suivi et les restes de l'animal étaient lâchés aux chiens. (Enquête "Gens du Parc")

Aujourd'hui, les bullionnais aiment suivre les chemins boisés ou ceux des vallées. La découverte du paysage s'ajoute au plaisir de la **promenade**. Ainsi, ils apprécient particulièrement le chemin en forêt de Ronqueux d'où ils découvrent tout le village et aperçoivent Rochefort. Ils apprécient également les paysages champêtres en partant de la Celle-les-Bordes, ou le charme du chemin d'Ecorche-Cul devenu chemin Béchereau, etc. (Réunion)

A l'automne, Bullion attire également les visiteurs. Depuis quelques années, les citadins viennent **écouter le brame du cerf**. (Réunion)

CROYANCES ET RITUELS

La fontaine sainte-Anne, associée au pèlerinage à la chapelle (voir fiche dans "patrimoine de la vie religieuse") était réputée **guérir la stérilité**. (Réunion ; Seignolle)

A l'occasion des feux de la saint-Jean, "le curé bénissait le Bûcher et la jeunesse sautait le feu de joie pour ne pas être malade et pour avoir du bonheur. Les vieux ramassaient les tisons pour préserver leur maison des atteintes de la foudre". (Seignolle)

Pour guérir certains maux, la médecine populaire prescrivait des remèdes propres à Bullion : ainsi, pour faciliter la poussée des dents enduire les gencives de miel et de mouron à fleurs blanches ; badigeonner les engelures avec du pétrole ; contre les hémorragies, "mettre les pieds dans de l'eau chaude et lever le bras du côté de la narine saignante" ou "réciter cinq *Pater* et cinq *Ave*, faire un signe de croix sur les reins avec une clé et l'y laisser" ; etc. (Seignolle)

LES PATAGONS

Patagons, "cuffins", "charbonniers", "les messieurs", tels étaient les noms ou plutôt les surnoms qui désignaient les habitants de Bullion et des communes voisines : respectivement Bonnelles, Clairefontaine et Moutiers et Rochefort. (Réunion)

ARTS ET BEAUX-ARTS

M. Duplan, industriel du début du siècle, a légué deux livres à la postérité : un roman humoristique et une étude philosophique. (Réunion)

M. Sterck, sculpteur, habite à Moutiers. Il a réalisé la croix en bronze de la chapelle sainte-Anne à Moutiers et le coq de Clairefontaine. (Réunion)

PATRIMOINE DE DEMAIN

La vie associative joue un rôle fédérateur et d'animation non négligeable dans une commune qui a connu une croissance démographique rapide. La découverte et la protection de la nature et du patrimoine constituent un pôle d'intérêt et peuvent contribuer à l'intégration du passé dans le présent communal.

Un parcours de santé est prévu dans la pinède de la Clairière.

PATRIMOINE SENSORIEL

Le patrimoine sensoriel de Bullion traduit le passage de la "ruralité" à la "modernité".

PATRIMOINE SONORE

Le **brame des cerfs** qui attire de nombreux visiteurs acquiert actuellement une réelle valeur patrimoniale !

Les **bruits, les chants des oiseaux** font partie du paysage sonore familier.

Le **bruit des tondeuses à gazon** fait également partie de ce paysage. Peu apprécié, il est toutefois relativement toléré dans la mesure où de nombreux habitants y ont recours ; ses horaires d'utilisation sont réglementées.

Parmi les bruits liés à l'activité humaine, celui des **hélicoptères et des avions de tourisme** fait l'objet de plaintes de la part des riverains.

La **sirène** des pompiers sera prochainement remplacée par un "bip". Elle appartiendra alors au patrimoine sonore du passé et certains la regretteront peut-être, les plus curieux sans doute.

De même, la **cloche** est un son oublié évoqué parfois avec nostalgie. Elle ne sonne plus depuis vingt ans, pourtant elle serait quasiment en état de marche.

Jadis, la veille des jours de pluie, il était possible d'entendre le **train de Rambouillet**. Ce son appartient également au passé.

PATRIMOINE OLFACTIF

L'**odeur des bois** est présente en maints endroits de la commune. Plus agréable, semble-il, l'**odeur de la pinède** est localisée autour des tennis. Enfin, au moment de leur floraison, les **acacias** de Longchêne et du bois de Ronqueux sont repérables.

PATRIMOINE DE DEMAIN

L'évolution du patrimoine sonore et olfactif de Bullion dépend du devenir de la commune et en particulier de la préservation des espaces naturels.

SOURCES ÉCRITES ET ICONOGRAPHIQUES

ARCHIVES

ARCHIVES DEPARTEMENTALES DES YVELYNES

Série 5 F 19, fonds de DION. Réponse des maires à l'enquête historique, archéologique et artistique de 1881.

Série O 120.

Série T. Monographie communale, par VIDELLES, 1899.

DE BLIC, N. Dossier de Préinventaire

ARCHIVES DU PATRIMOINE

Dossier n°69, Chauvel :

Bullion : église

DOCUMENTS ICONOGRAPHIQUES

ARCHIVES DEPARTEMENTALES DES YVELYNES

Série A 356. Carte des fonds de Cernay, XVIIe siècle.

Série 8 M 18. Ferme et moulin de la Poterie, 1827.

Série P. Cadastre, 1825.

ARCHIVES NATIONALES

N II Seine et Oise 144. Carte générale de la forêt de Saint-Léger par Marchand, 1715.

BIBLIOTHEQUE NATIONALE

Estampes, Topo Va fol. t. 2, B 6806.

Plan géométrique des bois sis en la conservation de Rambouillet et au canton dit les Bois Moutier, vers 1825.

SERVICE ARCHEOLOGIQUE DEPARTEMENTAL

LANGLOIS, M. Carte archéologique de Bullion, 1990.

BIBLIOGRAPHIE

Au pays de la Rémarde. avr. 1982, pp. 17-21.

BMV

"Bullion", *Revue de la Soc. Hist. et Archéol. de Saint-Arnoult-en-Yvelines* 16-17, 1971, pp. 2-29.

MIDF -

Communes de l'ancien département de Seine et Oise.

ADY

Dictionnaire national des communes de France. Albin Michel, Berger-Levrault, 1992.

"La Société archéologique de Rambouillet à Clairefontaine, Saint-Arnoult et à Sonchamp. Notices sur Bullion, Ablis, Prunay, Craches, Peray-Duaville, Saint-Même, Orcemont", *Mém. Soc. Archéol. de Rambouillet* XVIII, 1905, pp. 289-393.

BHVP -

Le bassin de la Rémarde. Saint-Arnoult-en-Yvelines : Soc. hist., 1970. 65p.

"Origine du nom de Bullion", *Sud-Yvelines* 47, déc. 1893, pp. 214-229.

BMV

"Quinze ans de restauration dans les églises des Yvelines", *Connaitre les Yvelines* n° spécial, 2e trimestre 1986, 76 p.

Résumé des conseils municipaux, réunion du 3 déc. 1991 avec M. Chauffour Yvar, Architecte des Bâtiments de France.

Toutes les nouvelles, 26 août 1987.

L'écho, 6 juil. 1993.

ASSOCIATION DES AMIS DE BULLION. *Bullion et son église*. Le Havre : Etaix, 1974. 16 p.

BN -

ASSOCIATION DES AMIS DE BULLION. *Catalogue des tableaux anciens et modernes*. Paris : Me Watteau, 1829, 12 p.

BN -

ASSOCIATION DES AMIS DE BULLION. *Catalogue des livres et estampes, manuscrits et collections de pièces détachées de la bibliothèque de M. xxx*. Paris : de Buc l'aîné, 1791. IV-179-41 p.

BN -

BARRATAUT, A-C. *Le Moyen-Age dans le département de l'Essonne (VI-XIIIème siècle)*. Mémoire de maîtrise, Université de Paris 10, 1990.

BARRE, N. *Usages et représentations de l'eau dans le Parc Naturel Régional de la Haute vallée de Chevreuse*. Paris : Université René Descartes, maîtrise d'anthropologie sociale et de sociologie comparée, 1988. 2 vol.

PNRHVC - ADY

CLAISE, G. M. *Dictionnaire de Seine et Oise, Étymologique, Topographique, Archéologique*, éd. de 1962.

ADY

CONSERVATION REGIONALE DE L'INVENTAIRE GENERAL. *Images du patrimoine : les communes du Parc naturel régional de la haute vallée de Chevreuse*. APPIF, 1987.

DAVID, N. *Façades, mises en scène du côté du public de l'habitat particulier dans le PNR de la Haute Vallée de Chevreuse*. Grenoble : Université Grenoble II, maîtrise d'histoire de l'art, 1991.

PNRHVC - ADY

DAVID, N. *Etude du patrimoine vernaculaire*, réalisée à l'occasion de l'édition du guide "Randonnées-Découvertes". Parc Naturel Régional de la Haute Vallée de Chevreuse, 1992. fiches d'éléments de patrimoine.

PNRHVC

DELARGE, A. Fiches d'éléments de patrimoine établies entre 1989 et 1994.

PNRHVC

DELARGE, A. *La cressonnière de Bullion*. Déc. 1989.

PNRHVC

DELARGE, A. *La Haute Vallée de Chevreuse : Parc naturel de la haute Vallée de Chevreuse*. Photographies de J. de Givry et Y. Gontier et préface de M. Tournier. Saint-Herblain : imp. Le Govic, 1992. 119 p.

PNRHVC - BMV - BN

DIRECTION DEPARTEMENTALE DE L'EQUIPEMENT. *Grands domaines (Yvelines), études de cas*. Paris : LAURIF, 1984. (Domaine de Ronqueux).

DUPAQUIER, J., FELKAY, N., GUÉROUT, J. *et al. Paroisses et communes de France, Dictionnaire d'histoire administrative et démographique, Région parisienne*. Paris : Ed. du CNRS, 1974.

ADY - BPI

INSTITUT D'AMENAGEMENT ET D'URBANISME DE LA REGION ILE DE FRANCE [LAURIF]. *Etude diagnostic du schéma directeur de la Haute Vallée de Chevreuse*. 1993.

INSTITUT NATIONAL DE LA STATISTIQUE ET DES ETUDES ECONOMIQUES. [INSEE] *Recensement général de la population de 1990 : Yvelines*. INSEE, 1991. 189 p.

JACQUART. "Racan, seigneur de Bullion", *Bull. Hist. et archéol. de Corbeil, Etampes et du Hurepoix*, 1963. pp. 91-94.

BHVP -

KLEIN, T. *La vie en forêt de Rambouillet*. Paris : Université de Paris V - Sorbonne, Maîtrise d'anthropologie sociale et sociologie comparée, 1985-1986.

PNRHVC - ADY

LAFFOND, M., LAURAS, C. *Les paysages du Parc : commune de Bullion*. PNRHVC, 1994.

PNRHVC - Mairie de Bullion

LAUNAY, E. "Bullion. Au pays de la Rémarde", *Soc. Hist et Archéol. de Saint-Arnoult-en Yvelines* 10-17, 1971, pp. 2-29.

BHVP -

LAUNAY, E. "L'église de Saint Vincent de Bullion". Au Pays de la Rémarde". *Soc. Hist et Archéol. de Saint-Arnoult-en Yvelines* 24-25, 1973, pp. 1-49.

BHVP -

LECORPS, C. "Intégration du bâti au paysage rural", *Cahier de l'IAURIF* 65, juin 1982, pp. 5-16.

BHVP -

LIGONNIERE, R. "Pour guider vos pas", *Chevry Contact* 124, 1985, pp. 15-17.

MIDF -

MANUELA (duchesse d'Uzès). *Le tour de France, arrondissement de Rambouillet*. Paris : Fayard, s. d. (milieu XXe siècle), 356 p.

BMV

MONTHÉARD, Th. *Guide de la Vallée de Chevreuse et de Port Royal*. Besançon : éd. de la Manufacture, 1992. pp. 25, 31, 75, 219-220.

MORIZE, M. "Peintures murales découvertes en 1868 dans l'église de Bullion", *Mém. Soc. Archéol. Rambouillet*, t. 1, p. 49.

ADY

PARC NATUREL REGIONAL DE LA HAUTE VALLEE DE CHEVREUSE [PNRHVC]. *Randonnées-découvertes, les vallées confidentes*. CIDEV SA / PNRHVC, 1993.

BMV

PREFECTURE DE LA REGION PARISIENNE. Exposition. Paris, Hôtel de Béthune Sully, 1975, année européenne du patrimoine architectural / aspects de l'architecture rurale en région parisienne. 7janv. 1974 - 16 mars 1975. (Les Carneaux)

REAUX, E. *Histoire des barons deMaule*. Paris, 1893. pp. 214-229.

BMV

ROCHE, F. *La vallée de Chevreuse en 1900*. Paris : Elpé, 1985.

tome 5 : Bullion, Bonnelles et les chasses à cour de la duchesse d'Uzès. 104 p. 1988.

PNRHVC - ADY - BMV - BPI - Forney

SEIGNOLLE, C., SEIGNOLLE, J. *Le folklore du Hurepoix*. Paris : G.P. Maisonneuve et Larose, 1978. 333 p.

SERVICE REGIONAL DE L'INVENTAIRE GENERAL. *Inventaire Général des Monuments et des Richesses artistiques de la France : Bonnelles*. Réalisé par M. Boiret, J. Fritsch, M. Genthon, D. Hervier. DRAC IDF, 1983, 1990. Microfiches.

PNRHVC - DRAC IDF

SERVICE REGIONAL DE L'INVENTAIRE GENERAL. *Images du patrimoine : canton de Saint-Arnoult-en-Yvelines*. Paris : DRAC IDF, 1992. 69 p.

SERVICE REGIONAL DE L'INVENTAIRE ILE DE FRANCE. *Inventaire Général des Monuments et des Richesses artistiques de la France : Bullion* : DRAC IDF, 1983.

VALETTE, P. "Les lignes inachevées du réseau français : de Paris à Chartres par Gallardon", SNCF

Périodiques

Le Patagon. Bulletin officiel municipal.
ADY

Votre ville en poche. Limours, Bonnelles, Bullion.
ISSN : 1243-8596
(depuis 1992)

Centres de documentation à consulter pour compléter les références

DOCUMENTATION IMMEUBLES, SOUS DIRECTION DES MONUMENTS HISTORIQUES
Arrêté de classement, travaux, notes internes, plans, photographies, cartes postales, historique, description du bâtiment.

Eglise

MUSEE DE L'ILE DE FRANCE

Articles de presse, photographies, lithographies, estampes, eaux fortes, cartes postales...

CENTRE DE RECHERCHE SUR LES MONUMENTS HISTORIQUES

Photographies et relevés de détail.

Sigles des bibliothèques et centres de documentation

Le nom des bibliothèques est indiqué soit intégralement, soit sous forme de sigle. Pour connaître les adresses et les activités de ces sources d'information, il est conseillé de consulter le catalogue des "Ressources documentaires" du Parc naturel à la maison du Parc.

Voici la liste des sigles utilisés:

ADY	Bibliothèques des Archives départementales des Yvelines
BHVP	Bibliothèque Historique de la Ville de Paris
BN	Bibliothèque nationale
BPI	Bibliothèque publique d'information
BMV	Bibliothèque municipale de Versailles
MIDF	Centre de documentation du Musée de l'Ile de France

SOURCES ORALES

Enquête auprès des habitants : réunion le 28 mars 1994

Interviews d'habitants réalisées en vue d'une exposition sur "Les gens du Parc" - 1993